



L'HERMINE SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE Numéro 6 ANNEE 1989 DE GENEVE

Bulletin du mois d'octobre

Tirage : 360 ex.

rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lückner, M. Pastore.
Toute correspondance est à adresser à M. Pastore, 12B av. Henry Golay, CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel: le 20 octobre. Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Museum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6

L'almanach du naturaliste

L'automne et son cortège de migrants...les yeux sont levés et il n'est pas rare d'avoir le plaisir d'observer, en plein jour, le vol haut et direct de la Noctule, notre plus grande Chauve-souris.

La baisse progressive de la température ambiante coïncide avec la retraite des chiroptères dans leurs refuges hivernaux, tels que fissures dans les arbres et vieux bâtiments, cheminées, tuiles, grottes et souterrains.

Voisin par la taille de la Noctule (ce "géant" d'une trentaine de grammes !), le Grand Murin se regroupe en colonies plus ou moins importantes, pour un

hivernage hors-gel dans certaines grottes; l'espèce peut s'observer dans de vieux greniers à la belle saison.

M.P.

Le Groupe genevois d'étude et de protection des Chauve-souris est à votre disposition pour tous renseignements et recueille chaque observation de ces animaux passionnants.

Les fiches d'observation et documentation sont disponibles sur demande à l'adresse suivante : G.E.C., case postale 221, 1213 Petit-Lancy



Grand Murin (*Myotis myotis*), Genève

Photo J. Ojalvo (G.E.C.)

EDITORIAL

Le sang des Tourterelles

Octobre. Les matins sont brumeux. Les forêts se teintent d'or et de pourpre. A cette éphémère splendeur du décor s'ajoute le mouvement, celui des milliers d'ailes qui prennent la route du sud, mouchetant le bleu du ciel.

Pour moi, cette évocation d'un saison est puissante et nostalgique. Pour d'autres, elle est surtout puissante : ceux-là l'accompagnent d'un coup de fusil, dont l'écho se répercute le long des flancs de la montagne.

Tradition certes, mais dont le regain et l'ampleur m'inquiète et m'effraie. Ce printemps, le long des berges du Rhône, je n'ai entendu qu'une seule fois le trille très doux de la Tourterelle des bois.

En Médoc, cet oiseau est la proie favorite des chasseurs à tel point que ses effectifs diminuent de façon drastique.

Grands crus ou basse cruauté ?

Et ce liquide épais et rouge qui s'échappe du goulot, comment ne pas penser au sang des Tourterelles ?

CDV

LA CONFERENCE DU MARDI 10 OCTOBRE EN PAGE 2

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 10 OCTOBRE A 20H30
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

Deux films de
 la BBC
 parlés anglais et d'une durée
 de 30 minutes chacun

IN FLIGHT MOVIE



commenté par David Attenborough, nous montre la technique du vol de l'oiseau : vol battu, vol plané, vol de chasse, en piqué et cela chez différentes espèces. Les prises de vues sont effectuées avec des moyens très sophistiqués.

THE RETURN OF THE SEA EAGLE

le retour du Pygargue à queue blanche est consacré à la réintroduction de ce beau rapace en Ecosse. Un projet de réintroduction a été conçu dans les années 60, alors que le Pygargue avait été exterminé en 1916 déjà.

52 aiglons, importés de Norvège, ont été relâchés sur l'île de Rum (Hébrides) de 1975 à 1982. Depuis 1983, des couples se sont installés et se reproduisent avec succès (voir l'excellent livre de J.A.Love paru en 83 sous le même titre).

Nous terminerons la soirée dans les Alpes de Salzburg en compagnie des Vautours fauves estivant en Autriche, grâce à une courte présentation de quelques diapositives (10 minutes).

PETITES ANNONCES

ORNITHOLOGUE de petit format serait heureux de rencontrer ornithologues compétents pour partager observations, si possible chaque mois.

Contactez SVP Robert Lombard
 80 ch du Renard, 1219 Aïre

☎ 796 85 22

ACTION CRAU

Les "santons" de terre cuite peinte représentant les oiseaux suivants: Outarde canepetière,

Ganga cata, Perdrix grise, Faucon crécerellette et Vautour percnoptète, que vous avez pu voir lors de la séance du 12 septembre dernier, ainsi que le livre "la CRAU" peuvent être commandés chez Maxime Pastore, 12B av. Henry Golay, 1219 Chatelaine.

A REMETTRE

Cavité naturelle, en parfait état directement du propriétaire devant partir précipitamment pour l'Afrique pour raisons de santé.

Intermédiaire s'abstenir

☎ 717 91 11

A VENDRE

Objectif à mise au point rapide, de marque Novoflex, focale de 400/600 mm, parfait état

☎ 023 50 36 82 99

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

Votre journal est imprimé à Chatelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

LA MARTRE A GENÈVE ?

Un scoop : Une Martre est signalée le 24 août au quai Gustave Ador !

Traditionnellement, on situe la Fouine dans les villages et la Martre dans les forêts: Cela a même été confirmé, pour certaines régions comme l'Alsace, par des biologistes de terrain. Si l'image de la Fouine villageoise est vite relativisée par les observations que tout un chacun peut faire en pleine forêt, à la montagne comme en plaine, où l'espèce est commune, l'image de la Martre exclusivement forestière n'a jusque là pas été clairement modifiée.

Or, à Genève, le 24 août dernier, une Martre (*Martes martes*) est signalée par H. P. Deshusses au quai Gustave Ador, au bas du parc de la Grange. Bien que tous les critères extérieurs soient conformes à l'espèce, j'ai vérifié les caractères dentaires et crâniens : il s'agit bien d'une

Martre, un jeune mâle de l'année !

Serait-il né dans le parc ou au Nant de Trainant ?

L'espèce est normalement observée dans les bois de l'Allondon, de Jussy et de Versoix; mais en 86 et en 83 deux individus sont respectivement capturés et observés près du village de Presinge. En 85, elle est signalée à Eaumorte; en 84 sur l'autoroute vers Cointrin et en 83 à Soral.

La Martre ne se limite donc pas aux grands bois, mais jusqu'où ira-t-elle en direction des villes ?

Assisterions-nous à une modifications des habitudes de l'espèce ou à une plus grande attention des observateurs, jointe à une meilleure centralisation des informations? Quoiqu'il en soit, le sujet est suffisamment intéressant pour que je vous demande d'être attentif et de me signaler tout

indice de Martre dans le canton, même s'il s'agit d'observations anciennes à l'adresse suivante :

François Dunant
15 ch de Garance
1208 Genève
Affaire à suivre...

François Dunant

Rappels morphologiques des deux espèces:

Martre (*M. martes*)

Bavette orange
Truffe noire
Laine brune

Fouine (*M. foina*)

Bavette blanche
Truffe rose
Laine grise

Les caractères des oreilles et des pattes sont plus difficiles à interpréter sans comparaison.

INFO-GYPAËTES

L'Agence pour la Gestion et l'Etude de l'Environnement (A.P.E.G.E.) vient d'éditer une nouvelle fiche d'observation, facilitant l'identification des jeunes Gypaètes lâchés en Haute-Savoie.

Tous les sujets relâchés ont été marqués et peuvent aisément être distingués des oiseaux provenant du lâcher de 1987: en effet, cette "première génération" est en fin de mue et les plumes décolorées sont tombées; le marquage n'est donc plus visible.

Demandez la fiche d'observation à :

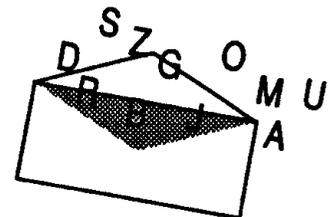
M. Claude Guex
78 rue des Eaux-Vives
1207 Genève.

Le courrier des lecteurs

Nous vous rappelons qu'il existe un espace réservé au courrier des lecteurs et qu'il reste désespérément vierge...

Désirez-vous participer plus activement au programme de la SZG ? N'hésitez pas à nous proposer un sujet à traiter lors d'une prochaine séance nous ferons notre possible pour vous satisfaire.

Nous pouvons également



répondre à toute question traitant de la faune, des réserves, des parcs nationaux...

Toute critique concernant le petit journal que vous lisez en ce moment sera accueillie avec reconnaissance !

N'hésitez donc plus à devenir complice de l'Hermine et écrivez-nous !

s'inscrit pour l'excursion du **8 octobre**
 Je dispose d'une voiture et offre places
 Je n'ai pas de voiture
RENDEZ-VOUS A 7h30 sur le parking du
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
 s'inscrit pour l'excursion du **5 novembre**
 Je dispose d'une voiture et offre places
 Je n'ai pas de voiture
RENDEZ-VOUS A 8h00 sur le parking du
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

A renvoyer à
Lutz Lücker
 5, Fort de l'Ecluse
 1213 Petit-Lancy

JA 1219 Châtelaine

Changements d'adresses :

Brigitte Demareux-Boschung
 5, ch des Anémones
 1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :



Le naturaliste en balade



Dimanche 8 octobre

SUR LES TRACES DES DINOSAURES



Guide : M. Lücker

Rendez-vous sur le parking du
 muséum, à 7h30.
 Chaussures de marche et
 papiers d'identité

**CETTE COURSE NE POURRA
 PAS ETRE RENVOYEE AU
 DIMANCHE SUIVANT.**

Nous irons dans la région du
 Vieux-Emosson, site préfé-
 rentiel des Aigles royaux, des
 Lagopèdes, qui muent en cette
 saison, ainsi que des Gypaètes
 lâchés en 1987/88.

L'attraction principale sera
 pourtant une dalle de roche
 présentant des traces de
 Dinosaures. Cette excursion n'a
 de sens que si l'enneigement est
 nul. Si le sort nous est contraire,
 nous nous rabattons sur la
 région moins froide des

Cornettes de Bise, qui abrite des
 Perdrix bartavelles.

Enfin, si le temps est vraiment
 trop incertain, une matinée au
 Fort de l'Ecluse nous permettra
 d'observer la migration des
 rapaces, pigeons et autres
 passereaux...

A LA RECHERCHE DU LAGOPEDE BLANC

Guide : M. Lücker

Rendez-vous sur le parking du
 muséum, à 8h00.
 Chaussures de marche et
 papiers d'identité

Nous irons dans la région de
 Sixt (montagne du Criou ou lac
 de la Vogealle selon
 enneigement). Nous pourrons
 observer le Lièvre variable, le
 Tichodrome ou la Niverolle.

En cas de conditions
 d'enneigement défavorables,
 nous passerons la matinée au
 Fort de l'Ecluse afin d'observer
 les passages de rapaces,
 corbeaux, Tichodrome...

LL

Envoyez le talon réponse à
 M. L.Lücker le plus vite
 possible.

Attention: si plusieurs
 excursions sont prévues,
 complétez bien le talon
 réponse; vous pouvez vous
 inscrire aux deux
 excursions, en faisant une
 croix dans les cases
 adéquates.

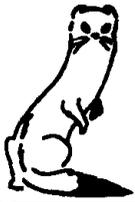
Les participants, surtout
 les conducteurs, se
 désistant voudront bien en
 aviser au plus vite le

responsable.

Confirmez de toute façon
 votre participation le
 samedi soir précédant
 l'excursion, en télépho-
 nant, entre 20h et 21h au
 n° 792 84 62.

Notez bien l'heure et le
 lieu de rendez-vous, ils
 varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer
 d'inscription écrite plus
 tard que le jeudi matin
 précédant l'excursion.



L'HERMINE SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE Numéro 7 ANNEE 1989 DE GENEVE

Bulletin du mois de novembre

Tirage : 360 ex.

rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lückert, M. Pastore.
Toute correspondance est à adresser à M. Pastore, 12B av. Henry Golay, CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel: le 20 novembre. Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Museum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6

L'almanach du naturaliste

Bien que l'on puisse encore entendre quelques cerfs en rut, la période du brame est désormais passée, en plaine comme en montagne...

c'est au tour des Sangliers de se manifester, la nuit, avec force grognements et poursuites dans les labours, dans les lieux privilégiés et tranquilles. Du carnet de notes : "surgis comme par enchantement de la brume, voici une bande de six, deux adultes dont un très gros, à la crinière noire et la hure argentée, et quatre "bêtes rousses", très claires sous la lune. A plusieurs reprises, le mâle approchera de la laie et la montera durant quelques secondes... Plus loin, une troupe de quinze ne semble pas encore se soucier de la saison des amours et batifole en grognant sous les vieux pommiers, à une cinquantaine de mètres à peine de la grosse ferme".

Aux premières lueurs du jour, les sangliers se réfugieront à couvert, dans les sous-bois ou le marais tout proche, à l'abri de tout dérangement et, seules traces de leur passage, les empreintes fourchues et les "boutis" dans la terre meuble ne manqueront pas d'intéresser le promeneur averti.

MP

Sus scrofa Linné

Le Sanglier se rencontre du sud de la Scandinavie à la Méditerranée. Espèce surtout nocturne que l'on observe dans les forêts pourvues de taillis.

Sa taille est de 110 à 150 cm, pour la tête et le corps; la hauteur au garrot peut atteindre 100 cm. Le poids du mâle se situe entre 50 et 190 kg, celui de la femelle est inférieur de 10%, après l'âge de 4 ans. Avant, le poids des deux sexes est sensiblement le même.

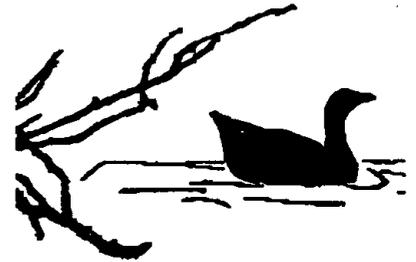
La couleur de la robe est très variable.



Sanglier (*Sus scrofa*)

Photo M: Pastore

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE EN FRISE ET A TEXEL (HOLLANDE)



Pour compléter un groupe d'enseignants qui partent à la découverte des Oies sauvages, quelques places sont encore disponibles.
Date : du 17 au 25 février 1990 (vacances scolaires)
Déplacements : en train et voitures de location
Prix : environ Fr. 900.-
Pour tous renseignements, prière de contacter
M. Claude GUEX,
☎ 735.99.82

LA CONFERENCE DU MARDI 14 NOVEMBRE EN PAGE 2

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 14 NOVEMBRE A 20H30
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par

Francis Saucy
& Rémy Kopp

LE CAMPAGNOL TERRESTRE

Francis Saucy et Rémy Kopp ont obtenu leur diplôme de biologie à l'Université de Genève.

M. Saucy a ensuite effectué une recherche sur le Campagnol terrestre, à Changins, recherche qui déboucha sur le titre de Docteur es Sciences. Il est actuellement assistant à l'IZEA, à Lausanne.

M. Kopp est professeur de biologie dans l'enseignement secondaire et effectue un travail de thèse à la station fédérale de Changins. Il étudie les préférences alimentaires du Campagnol terrestre.

Ecologie et biologie des populations.

Le Campagnol terrestre, *Arvicola terrestris*, présente plusieurs sous-espèces, qui se rattachent à deux formes écologiques distinctes, l'une aquatique, l'autre fouis-seuse. En Suisse, les deux formes coexistent. On trouve d'une part au Tessin des animaux aquatiques (*A. t. italicus*) vivant le long des cours d'eau et

d'autre part des animaux fouis-seurs (*A. t. scherman*) occupant les prairies et les pâturages du nord des Alpes. C'est à cette dernière sous-espèce qu'il faut attribuer les dégâts parfois considérables occasionnés à la végétation dans notre pays. Des études par capture-recapture et par radiopistage ont permis d'étudier la dynamique de population, la dispersion et la structure sociale d'*A. t. scherman*. Ces travaux ont montré que les terriers sont généralement occupés par un couple d'adultes et sa progéniture et que l'organisation sociale est fondée sur la monogamie. Les populations de ce rongeur présentent des variations d'abondance à caractère cyclique, les pullulations surviennent régulièrement à intervalles de 6 ans en moyenne. Si les causes des cycles restent malheureusement encore inexplicées, la connaissance de la dynamique de population permet en revanche d'estimer à l'avance la date de la prochaine pullulation.

F. Saucy



Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*)

PETITE ANNONCE

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

Préférences alimentaire et impact sur la prairie

Si les pertes qu'occasionne la forme fouis-seuse du Campagnol terrestre (*A. t. scherman*) dans les vergers, les cultures et les jardins peuvent être ponctuellement considérables, c'est dans les herbages de moyenne altitude (Jura et Préalpes) que ce rongeur provoque les dégâts les plus importants. L'influence du Campagnol terrestre sur la végétation d'une prairie varie considérablement au cours du temps : d'insignifiante en période de faible densité, elle peut prendre des proportions catastrophiques pour l'agriculteur en période de forte densité.

Une étude botanique menée dans une prairie du Jura vaudois permet de suivre l'évolution de la végétation parallèlement à celle des populations de Campagnols. La diminution de certaines espèces et la multiplication d'autres plantes ont pu être observées. Des essais en enclos, véritables cafétérias, permettent d'étudier les préférences alimentaires du Campagnol terrestre. La sélectivité dont ce dernier fait preuve montre une nette préférence pour les légumineuses et la dent-de-lion.

Ces études doivent permettre de mieux comprendre l'interaction Prairie - Campagnols.

R. Kopp

LES CHASSEURS ARRIVENT...!

Le jour J (avancé d'une semaine) pour l'ouverture de la chasse aux canards en Dombes, c'était le 3 septembre.

Dès l'aube de ce dimanche, ça "canarde" partout, dans tous les sens. Pour les oiseaux, c'est soudain la panique. Pour les gens, il ne reste plus tellement d'espace pour se délasser, se promener ou se reposer.

Puisque le réveil est matinal, nous décidons d'effectuer une courte randonnée sur le chemin balisé par la commune. Cet itinéraire est destiné aux touristes et aux visiteurs de cette magnifique région. "Pas de problème, vous ne dérangerez personne", nous assure un membre du Conseil municipal, réuni dans un café du village de Saint-Nisier-le-Désert.

La balade est plaisante. Ici et là des oiseaux superbes, comme un Martin-pêcheur, la Bécassine des marais, le Héron pourpré...

La journée avance, il est temps de rentrer. Sur le chemin, une famille nombreuse nous précède. Une automobile arrive en sens inverse; elle s'arrête et une vive discussion s'engage. A cause de

l'éloignement, nous n'entendons que des éclats de voix. Le véhicule reprend son chemin, s'approche de nous et stoppe. "Ne restez pas là, sinon vous allez prendre des plombs." Réplique : "Nous sommes sur un chemin communal, vous n'avez rien à nous dire." Sans autre, un des chasseurs jaillit de la 4L, se précipite sur mon ami et l'envoie dans les ronces, en contrebas du talus. Aussitôt, je suis encerclé par quatre individus qui m'insultent, me menacent d'une volée de plomb et m'ordonnent d'évacuer rapidement les lieux, "sinon ça va se gâter". L'altercation dure une dizaine de minutes.

Face à cette agressivité, nous nous retirons sous un flot d'injures et de menaces, un vrai délice.

Voilà une belle journée passablement ternie par des individus qui en prennent trop à leur aise. Peut-être étaient-ils vexés de rentrer bredouilles?

Comme ce genre d'agression n'est malheureusement pas un fait isolé (j'en connais trois autres non relatés), il faudrait que toute personne qui se trouve menacée de la sorte

le fasse savoir, afin de faire apparaître ces pratiques barbares indignes de notre société.

article de La SUISSE du 17 septembre 1989

Pierre WALDER, Genève.

Rappels morphologiques des deux espèces:

Homo sapiens obs.

discret
jumelles et app. photo.
fait ses courses au magasin

Homo sapiens arm.

irascible
fusil à deux coups
tire sur tout ce qui bouge
Les caractères craniens et des pattes sont plus difficiles à interpréter sans comparaison.

MJ

Nous ne sommes pas vraiment surpris d'apprendre la mésaventure survenue à notre ami: il semblerait que les chasseurs de cette région de France aient la gachette légère et l'agressivité à fleur de peau.

C'est déjà un de ces messieurs qui a assassiné un Lynx femelle près de Thoiry (Jura gessien) voici plus de 10 ans... l'arrivée du félidé dans l'Ain et ses "carnages" sur le bétail contribuent peut-être à ces relents de meurtre!

Si il est question d'un comportement aberrant des Lynx dans la

Valserine et environs cela reste à prouver sur des données scientifiques. Quant à celui des chasseurs, de gibiers à poils ou à plumes, qui d'entre nous n'a pas eu de frissons, par une belle matinée d'automne, lors d'un "victorieux" coup de feu retentissant brusquement en bordure de forêt! Pour notre part, nous préférons nous retrouver face au Lynx (ou autre "grosse bête indésirable") que devant l'un de ces cow-boys armé jusqu'aux dents!

L'aventure de P. Walder en est la preuve...

MP

PETITE ANNONCE

NICHOIRS

A

DONNER

Bien qu'il soit encore un peu tôt pour parler de nidification, la pose de nichoirs peut s'effectuer au coeur même de l'hiver; les personnes intéressées par cette action peuvent téléphoner à :

Mme Claire ROY

☎ 48.26.85,

qui met plusieurs types de nichoirs gratuitement à disposition.

s'inscrit pour l'excursion du 17 décembre

RENDEZ-VOUS A 9H00 sur la jetée des Pâquis



A renvoyer à
Lutz Lücker
5, Fort-de-l'Ecluse
1213 PETIT-LANCY

JA 1219 Châtelaine

Changements d'adresses :

Brigitte Demaux-Boschung
5, ch des Anémones
1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone.



Le naturaliste en balade



Dimanche 17 décembre

PROPHETE EN SON PAYS... ou la redécouverte des oiseaux de la rade en hiver.

Guide : M. Lücker

Rendez-vous sur la jetée des Pâquis à 9h00.

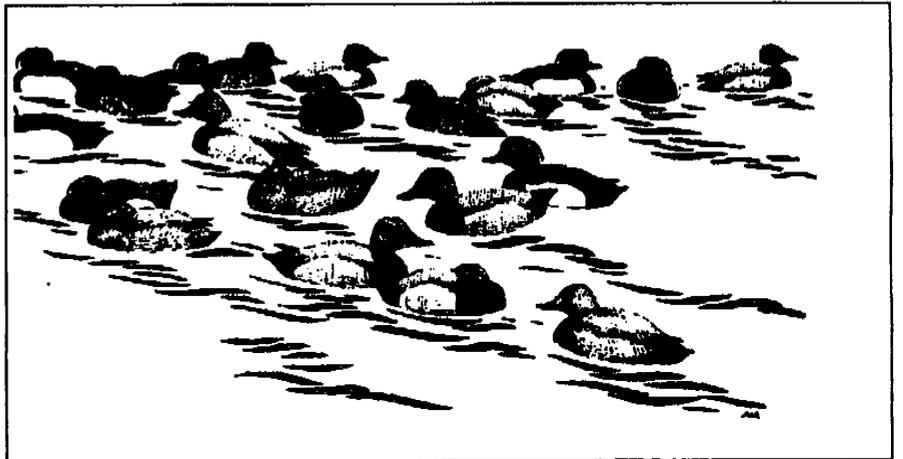
CETTE COURSE NE POURRA PAS ETRE RENVOYEE AU DIMANCHE SUIVANT.

Enfin une heure de rendez-vous du dimanche ! Mais attention il faudra marcher et il peut faire frais...

Trève de plaisanterie. Si vous n'avez pas encore appris par coeur la liste des espèces que l'on peut observer en hiver, ou plus exactement à la fin de l'automne, dans la rade, il vous faut vous précipiter sur un des numéros de "Nos Oiseaux" qui, chaque année nous présente le récapitulatif des observations hivernales.

Vous observerez certainement une rareté (Plongeon, Eider...), mais surtout ne manquez pas les intéressantes parades nuptiales des Canards colverts.

MJ



Envoyez le talon réponse à M. L. Lücker le plus vite possible.

Attention: si plusieurs excursions sont prévues, complétez bien le talon réponse; vous pouvez vous inscrire aux deux excursions, en faisant une croix dans les cases adéquates.

Les participants, surtout les conducteurs, se désistant voudront bien en aviser au plus vite le

responsable.

Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en téléphonant, entre 20h et 21h au n° 792 84 62.

Notez bien l'heure et le lieu de rendez-vous, ils varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription écrite plus tard que le jeudi matin précédant l'excursion.



L'HERMINE SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE Numéros 8 ANNEE 1989 DE GENEVE

Bulletin du mois de décembre

Tirage : 360 ex.

rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jausssi, L. Lückner, M. Pastore.
Toute correspondance est à adresser à M. Pastore, 12B av. Henry Golay, CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel : le 20 janvier 1990.
Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Museum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6

L'almanach du naturaliste

Les canards sont là, ballotés dans le creux des vagues ou à l'abri entre les bateaux, dans cette rade de Genève qui les accueille chaque hiver, en troupes plus ou moins nombreuses.

On recherchera un éventuel Fuligule nyroca parmi les milouins, on notera une fois de plus que les Harles bièvres disputent le pain lancé aux canards... Le Chipeau discret, la clochette des Garrots et, s'il fait vraiment froid, pourquoi pas le Harle piette ?

Plus au large, quel plaisir renouvelé de découvrir les canards marins venus du nord de l'Europe, Eiders, Macreuses !

De temps à autre, le Faucon pèlerin fait son apparition au dessus de l'eau, mais ses succès de capture ne sont pas aussi fréquents que sa virtuosité de chasseur le laisse supposer. Non, les vrais pirates restent les laridés, toutes espèces confondues, qui harcèlent sans répit Foulques, Grèbes et canards, et même leurs congénères : leurs poursuites acrobatiques et nerveuses cassent la monotone tranquillité des canards débonnaires.

MP

Netta rufina (Nette rousse)

On rencontre cette espèce dès le mois d'octobre et elle culmine en novembre - décembre avec des concentrations qui peuvent atteindre 280 individus (le 17.12.86) devant Genève. Une partie d'entre eux rejoignent ensuite des hivernages méridionaux, d'autres passent l'hiver chez nous. Quelques individus restent toute l'année et c'est ainsi qu'un jeune en duvet et une femelle ont même été observés en septembre 86 aux Grangettes.



Nette rousse (*Netta rufina*) femelle, Genève

Photo M. Pastore

Editorial

Un an déjà !

Cette année, votre hermine a eu 8 portées de 4 pages. L'équipe de rédaction espère que ces naissances répétées ont obtenu votre agrément et que notre mustélide fétiche, grâce à une réallocation de ses ressources énergétiques, suite à la pause hivernale, pourra résister victorieusement aux frimas de cette fin d'automne. Elle en profite pour souhaiter à tous de joyeuses fêtes de fin d'année.

MJ



LA CONFERENCE DU MARDI 12 DECEMBRE EN PAGE 2

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 12 DECEMBRE A 20H30
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par

Claude Vaucher

Dix ans de recherches

au PARAGUAY

Claude Vaucher vint à la Biologie par l'Ornithologie. Il persévéra en entreprenant des études à l'Université de Neuchâtel où il effectua une thèse, sous la direction du professeur J. Baer, dont le sujet concernait des parasites de Musaraignes. De nombreuses missions en Europe, puis dès 1977, en Amérique du Sud, Paraguay et Amazonie péruvienne lui ont permis de compléter son expérience dans l'étude de la nature et en particulier de la faune. Il est Conservateur des invertébrés au Muséum depuis 1977.

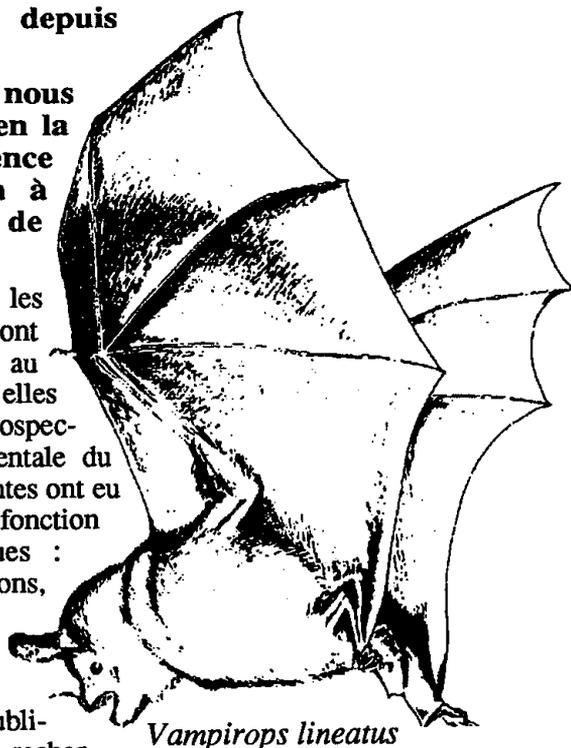
Monsieur Vaucher nous présentera le sujet en la salle de conférence puis nous conviera à une visite de l'exposition.

De 1979 à 1989, les zoologistes du Muséum ont effectué 9 expéditions au Paraguay. Jusqu'à 1982, elles ont été consacrées à la prospection dans la région orientale du pays, alors que les suivantes ont eu des buts plus précis, en fonction de problèmes spécifiques : étude de certains poissons, des chauves-souris, de certains groupes parasitaires, etc.

Le nombre de publications fondées sur les recher-

ches du Muséum au Paraguay est actuellement de 80. On recense dans ces nombreux travaux la description de 113 espèces animales nouvelles pour la science ainsi que 10 genres nouveaux. Si les zoologistes ne s'étonnent pas de rencontrer des invertébrés encore inconnus, il n'en va pas de même pour les vertébrés : par conséquent, nos trouvailles de poissons nouveaux ont une importance particulière.

L'observation des animaux, l'étude de leur répartition et de leur comportement vont de pair avec la description morpho-anatomique. Au cours de nos expéditions, nous



Vampirops lineatus

PETITE ANNONCE

NOVOFLEX dernier modèle, neuf, objectif 400 et 600 mm, avec multiplicateur, valise et cross pour tout reflex : 1800 Frs
 ☎ 750 13 26 M. O. Berger

Votre Journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG^{SA}

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

avons collecté une quantité importante de photographies, de films ainsi que des enregistrements sonores de voix d'amphibiens et de quelques oiseaux. Ces documents sont précieux à plus d'un titre: ils permettent notamment une identification plus sûre de beaucoup d'espèces. Les enregistrements sonores de voix d'amphibiens sont également de première importance pour la détermination, car des grenouilles de taille et d'aspect très voisin peuvent avoir des chants totalement différents. Enfin, ces documents sont de première importance pour l'activité didactique du Muséum. Aussi notre exposition présente-t-elle trois animations audio-visuelles, exclusivement réalisées avec des documents originaux.

Claude Vaucher

Un scoop !

Dimanche, un petit vampire est né, au Muséum d'Histoire Naturelle. Signalons au sujet des vampires, qu'ils mordent leurs victimes avec leurs incisives soudées et non avec leurs canines. Seul l'espèce des Carpathes utilise ses canines !

Les parents se portent bien... Monsieur Vaucher aussi !

INFORMATION : L'ETOURNEL

Chacun connaît le marais fluvial de l'Etournel, en amont du défilé du Fort-l'Ecluse : c'est le début du cours français du Rhône, correspondant au point haut de la retenue du barrage de Génissiat.

Haut-lieu de l'ornithologie régionale, la réserve accueille des limicoles aux escales migratoires, des canards plongeurs et de surface de plusieurs espèces en hiver, des Cormorans, le Balbuzard s'y arrête même pour pêcher...

L'Etournel voit également défilier bon nombre d'observateurs, réguliers ou sporadiques, en toutes saisons, sur les berges du Rhône qui semblent encore sauvages...

Les zones boisées abritent des Chevreuils, on y entend le brâme du Cerf à l'automne, les Sangliers y sont réguliers ; le Putois y existe-t-il toujours ? Et la Loutre ?

La Couleuvre verte et jaune n'y est pas rare, comme les Couleuvres vipérines et à collier.

La végétation, elle aussi, est remarquable, avec des Phragmites, des marais à Carex et Molinies, et quelques espèces très rares, comme le Glaïeul des marais ou la

Spiranthe d'automne.

Mais, comme tout paradis sauvage, l'Etournel est menacé : répondant à l'appel de la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature) et du CORA (Centre Ornithologique Rhône-Alpes), notre société s'est opposée vigoureusement, en décembre 1987, à "toute création ou extension de gravière dans la Réserve nationale de chasse de l'Etournel".

La population de Pougny (Ain) s'est elle-même liguée sous le nom de "L'ETOURNEL VIVRA", pour la sauvegarde de la réserve ; la conjonction de tous ces efforts ont abouti à un empêchement d'extension des gravières sur le site menacé.

Cependant, l'arrêté de biotope demandé par la jeune association "L'ETOURNEL VIVRA" et les autres organismes engagés dans cette action n'a pas encore été prononcé, et l'avenir de ce site remarquable n'est de ce fait pas assuré à long terme.

L'Etournel fait partie du patrimoine naturel régional, et les frontières politiques sont survolées

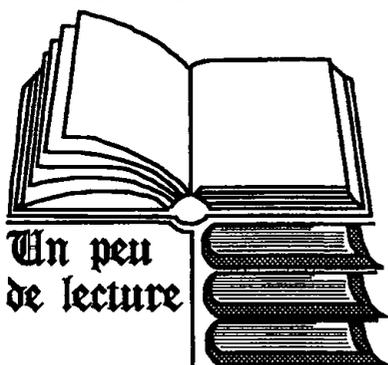
d'un coup d'aile de Héron ... c'est pourquoi L'ETOURNEL VIVRA lance un appel à toute personne préoccupée par la protection de la nature et lui demande de venir grossir ses rangs, en écrivant à L'ETOURNEL VIVRA, c/o M. René Mabillard, Pougny-gare, 01550-Collonges-Fort-l'Ecluse, France.

L'enjeu est important pour nous tous!

DERNIERE HEURE

12 à 15 Cerfs habitent l'Etournel. Le 26 novembre, le plus grand des deux mâles adultes a été abattu... Une demande de battue au Sanglier a été formulée par les chasseurs de Collonge-Fort-l'Ecluse

MP



Une fois n'est pas coutume, j'ai décidé, avant les fêtes de vous présenter un livre édité par l'International Council for Bird Preservation.

Il s'agit d'une bible de 900 pages : **"Important Bird Areas in Europe"**.

Après une introduction donnant quelques explications tant sur les conventions internationales en vi-

gueur, que sur les critères de choix et la présentation des données, nous entrons dans le vif du sujet... accrochez vos ceintures !

Tous les pays d'Europe sont passés en revue. La France présente 153 sites, la Suisse 13, dont 8 en Suisse-romande, le Groenland 65..

Chaque site est décrit en quelques lignes et les espèces caractéristiques sont énoncées. Il ne s'agit pas d'un "where to watch birds in Europe"; il n'y a pas de road book.

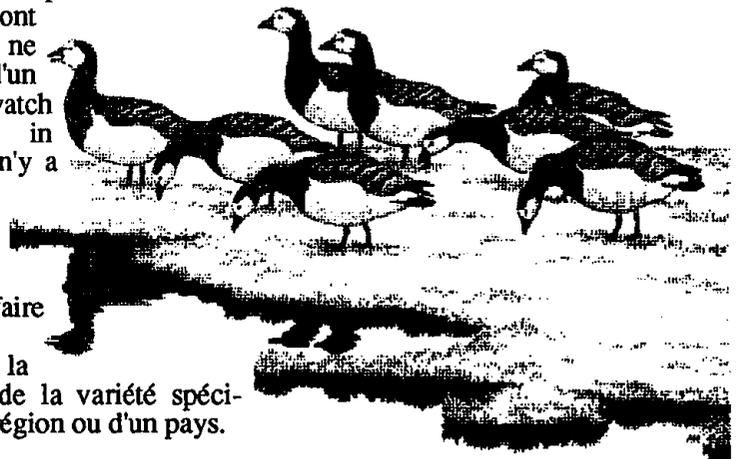
Cependant, il est possible de se faire rapidement une idée de la richesse et de la variété spécifique d'une région ou d'un pays.

En plus d'un document de référence que ce volume ne manquera pas de constituer, il contient des illustrations au trait de Norman Arlott.

N° ISBN 0-946888-17-5.

Ed. 1989 ICBP

MJ



s'inscrit pour l'excursion du 17 décembre

RENDEZ-VOUS A 9H00 sur la jetée des Pâquis

A renvoyer à
Lutz Lücker
5, Fort-de-l'Ecluse
1213 PETIT-LANCY

JA 1219 Châtelaine

Changeants d'Amélie **JAUSSI**

Brigitte Demaure **11, ch. Ami-Armand**

5, ch. des Anémom **VERSOIX**

1219 Châtelaine **1290**

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Le naturaliste en balade



Dimanche 17 décembre

PROPHETE EN SON PAYS... ou la redécouverte des oiseaux de la rade en hiver.

Guide : M. Lücker

Rendez-vous sur la jetée des Pâquis à 9h00.

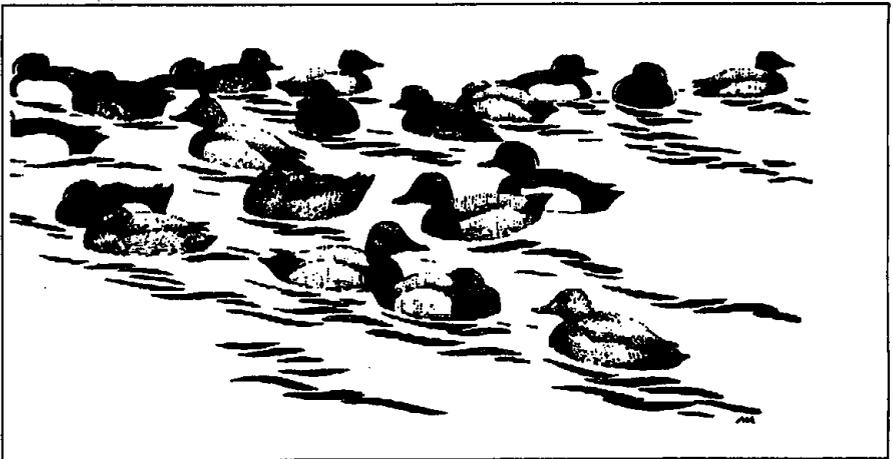
CETTE COURSE NE POURRA PAS ETRE RENVOYEE AU DIMANCHE SUIVANT.

Enfin une heure de rendez-vous du dimanche ! Mais attention il faudra marcher et il peut faire frais.

Trêve de plaisanterie. Si vous n'avez pas encore appris par coeur la liste des espèces que l'on peut observer en hiver, ou plus exactement à la fin de l'automne, dans la rade, il vous faut vous précipiter sur un des numéros de "Nos Oiseaux" qui, chaque année nous présente le récapitulatif des observations hivernales.

Vous observerez certainement une rareté (Plongeon, Eider...), mais surtout ne manquez pas les intéressantes parades nuptiales des Canards colverts.

MJ



Envoyez le talon réponse à M. L. Lücker le plus vite possible.
Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en téléphonant, entre 20h et 21h au n° 792 84 62.

WANTED

Après de nombreuses années de dévouement, Monsieur Lücker demande à être dispensé de l'organisation des excursions jus-qu'en juillet. Au nom de tous, nous le remercions chaleureusement pour sa gentillesse et sa compétence.
Si vous connaissez un lieu qui pourrait faire l'objet d'une excursion, écrivez au journal ou téléphonez à un membre du comité. Nous nous chargerons de l'organisation.
UN GRAND MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION



rédaction

L'Herminette, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lückner, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à M. Pastore, 128 av. Henry Golay, CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel: le 20 février.

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6

L'ALMANACH ayant pris fin avec le n° du mois de décembre dernier, nous vous proposons une nouvelle rubrique, traitant des "bons coins" de la région.

Plaine de Laconnex :

Les Allues

Champs Pointus

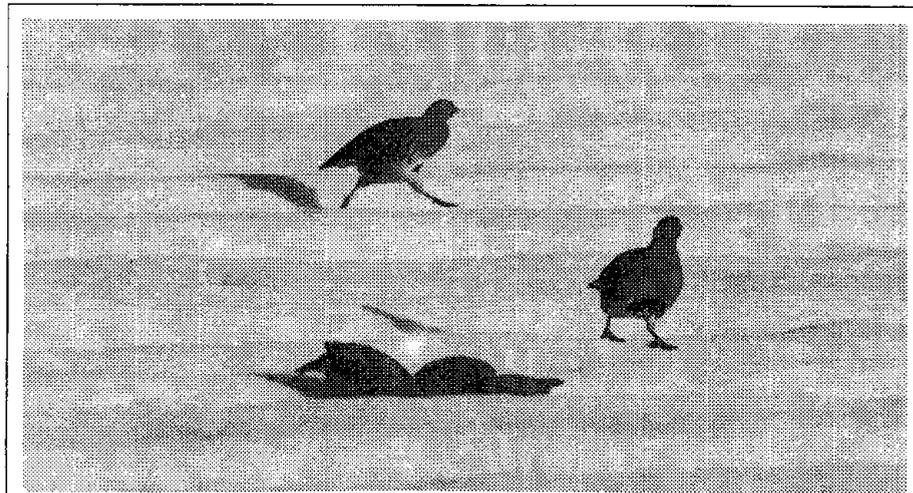
La neige fait cette année défaut, et il n'est pas toujours facile de repérer les compagnies de Perdrix grises, réparties dans les labours ! Leur appel grinçant retentit toutefois un peu partout et, une fois pointées, les jumelles permettent alors de bonnes observations. De nombreuses Buses variables, locales ou hivernantes

fréquentent également les champs des environs, avec les troupes d'Alouettes et les corvidés; recherchons les Corbeaux freux ou les éventuels Vanneaux huppés stationnant près des gravières. Le Busard St-Martin est régulier en hiver dans cette plaine, où les lièvres bruns s'aplatissent dans les sillons au moindre danger.

Les quelques haies encore présentes agrémentent le paysage et permettent à l'Épervier de surprendre quelques fringilles : le rare Faucon émerillon, parfois présent en cette saison, fait de même.

L'Herminette, bien représentée ici, peut elle aussi être aperçue, bondissant à la poursuite d'un rongeur ou surgissant de nulle part, telle un diabolin hors de sa boîte...

MP



Perdrix grises, Laconnex

photo MP

EDITORIAL

Et voilà, on attaque la dernière ligne droite avant l'An 2000. Il s'agira d'une décennie importante, puisque 400 membres de la SZG fêteront les 50 ans de leur société, 6 millions d'habitants, les 700 ans de la Confédération et 200 millions d'Européens, la naissance de l'Europe.

A part ça, il reste du pain sur la planche ! En effet, suite à (ou malgré) la votation sur la protection de la tourbière de Rothenturm, cette dernière a été massacrée, sans doute par erreur; les anglais ont voté un crédit de plusieurs milliards de livres pour l'aménagement des côtes afin de résister à la montée des eaux, suite au réchauffement plus que probable de notre atmosphère; l'Indonésie a déclaré que le même effet de serre ne devrait pas avoir une zone au nord de Djakarta, où des mesures seront prises.

Dans les bonnes nouvelles, le dernier "Terre Sauvage" est consacré à l'Herminette.

MP

A VOIR ABSOLUMENT

...et à entendre, l'exposition organisée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, retraçant dix ans de recherches au Paraguay. Vitrites, films, aquarium, chants de batraciens, jeunes Vampires...

**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 13 FEVRIER A 20H30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

par
Charles A. Vaucher

NOTES SUR LE REGIME ALIMENTAIRE DE L'OURS BRUN (*Ursus arctos* L.)

Film de la BBC : The Grizzly-Brown Bear

Charles A. Vaucher est l'un des fondateurs de la Société Zoologique de Genève. Il a contribué à son activité comme président, membre du comité et conférencier. Il est l'auteur de 12 livres sur la faune d'Europe et d'Afrique, de nombreuses publications scientifiques et a collaboré à plusieurs ouvrages.

Son intérêt pour la zoologie et la botanique n'a pas faibli depuis 60 ans. Il s'est passionné pour l'étude du

comportement et ses travaux sur l'éco-éthologie du Chamois lui ont valu un diplôme d'études supérieures (D.E.S.) puis un doctorat en sciences naturelles de l'Université de Nancy.

Il fait partie de multiples sociétés et conseils nationaux et internationaux de zoologie et de protection de la nature.

Il existe une abondante littérature sur l'Ours brun. Ces notes ont, de ce fait, une valeur complémentaire et comparative. Elles sont présentées de façon abrégée. Les comportements et le régime alimentaire de l'Ours ont été observés au Canada et en Alaska et, dans ce dernier Etat, en août et septembre 1989. Les régions visitées furent l'extrémité nord des Aléoutiennes, la péninsule de Kenai, l'île de Kodiak et les montagnes de l'Alaska Range. Les observations se sont déroulées en milieu ouvert - tundra arbustive au niveau de la mer et tundra alpine - plus rarement dans la taïga et ses lisières. Dans un vaste sanctuaire créé pour protéger totalement la plus forte concentration connue d'Ours bruns, quelques naturalistes autorisés (et assis dans l'herbe !) peuvent observer tout le jour de 10 à 20 Ours simultanément. Là, ces animaux ne craignent pas l'homme et s'en approchent à moins de 10m. en comportement absolument naturel.

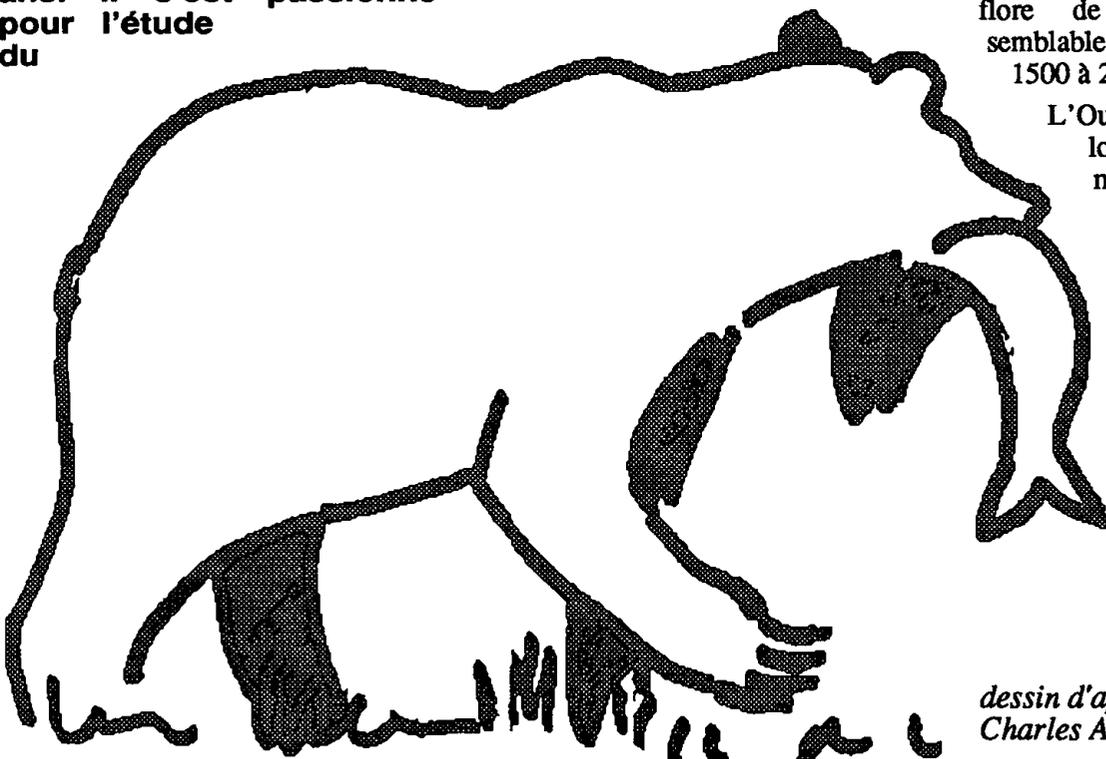
Bien que classé parmi les Carnivores, l'Ours brun est un omnivore. Il est gourmand, goulu, gourmet et excellent connaisseur des plantes et de leurs propriétés. Il sera question ici de son régime "végétarien".

En genres, si ce n'est en espèces, la flore de l'Alaska est très semblable à la nôtre des étages de 1500 à 2500 m.

L'Ours peut paraître lourdaut et pataud. Il est néanmoins

incroyablement rapide, agile et habile. Il a une force prodigieuse. Ses membres antérieurs, puissants et armés de 5 griffes de 10 cm. , sont un instrument redoutable mais remarquable qu'il sait utiliser avec délicatesse quand il le faut.

Charles A. Vaucher



*dessin d'après photo, de
Charles A. Vaucher*

En souvenir d'Alfred Comte

Le 7 janvier dernier s'est éteint sereinement dans sa 100e année, le doyen de nos membres, Monsieur Alfred COMTE.

Si son nom n'évoque sans doute rien pour les jeunes générations, il n'en va pas de même pour les anciens et pour ceux qui connaissent bien l'histoire de l'ornithologie genevoise. En compagnie de R. Poncy, J. Lafond, M. Boubier, A. Vaucher et F. de Schaeck, entre autres, A. Comte anima très activement dès les années 1920 les séances de la 1ère société zoologique de Genève (1906-1932)

dont le substantiel bulletin scientifique bénéficia de sa très régulière collaboration : articles sur les corvidés, le Cochevis et de nombreuses notes d'observations, recueillies surtout en périodes de nidification dans la région de Carouge (où il résidait), des bois de Veyrier, mais aussi dans le Jura vaudois et en Haute-Savoie.

Ses publications sont une mine de renseignements précis sur les nids, les pontes, l'élevage de nombreuses espèces communes patiemment étudiées.

Collectionneur, A. Comte légua, il y a quelques années, sa belle collection d'oeufs au Muséum de Genève. Le 4 avril 1946, il participa à la création de notre société, la 2ème société zoologique de Genève, dont il fut membre fondateur.

Conservant toute sa fraîcheur et sa lucidité d'esprit, il manifesta jusqu'à ses derniers jours de l'intérêt pour les oiseaux même si son grand âge ne lui permettait plus de parcourir bois et prairies.

Cf. G.

INFO-ETOURNEL

La battue aux Sangliers n'ayant finalement pas eu lieu faute d'autorisation, l'individu albinos signalé par le lieutenant de l'oveterie du département de l'Ain peut toujours être observé dans la réserve...

MLP

PETITES ANNONCES

NOVOFLEX DERNIER MODÈLE,
NEUF, objectif 400 ET 600
MM, AVEC MULTIPLICATEUR, VALISE
ET CROSS POUR TOUT REFLEX :
1500 FRs

☎ 750 13 26 M. O. BERGER

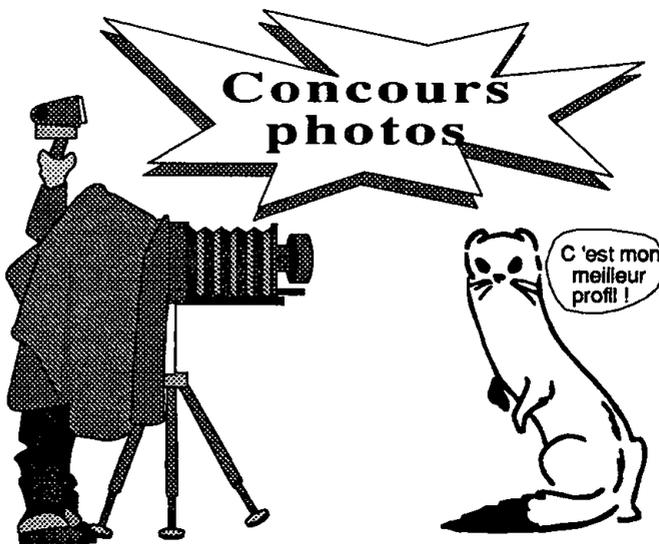
Envoyez vos petites
annonces à la rédaction
avant le 20 du mois.

Votre journal est imprimé à
Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG SA

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION



La SZG abrite parmi ses membres d'excellents photographes. Nous souhaitons organiser une exposition de photos sous la forme d'un concours dont voici un extrait des conditions générales. Celles-ci seront disponibles sous la forme d'un tiré à part.

1. Le concours est ouvert à tous les membres de la SZG.
2. Le thème est celui de LA FAUNE SAUVAGE exclusivement.
3. Il n'est pas accepté de photos "au nid".
4. L'exposition sera inaugurée lors de l'AG de 1991.
5. Les photographies seront exposées au Muséum, durant tout le mois de février 1991.
6. Le gagnant sera désigné par le public qui remplira un bulletin de

vote prévu à cet effet, pendant toute la durée de l'exposition.

7. Chaque participant peut proposer jusqu'à 5 photographies au format minimum de 24*30 cm et maximum 35*50 cm.

...

11. Après l'exposition, les tirages seront rendus à leurs propriétaires, la SZG n'a aucun droit sur ces documents.

12. Un prix de 500 Frs sera décerné lors de la séance de mars 1991.

13. Les photographies devront être remises ou envoyées au plus tard le 31 octobre 1990 à Alain Stürzinger, 10 rue des Vernes, 1217 Meyrin.

La SZG remercie le Muséum d'Histoire Naturelle qui nous a proposé, non seulement l'organisation d'une exposition en ses murs, mais encore nous assure de son soutien logistique.

Alain Stürzinger

ORGANISATION DES EXCURSIONS

SI VOUS CONNAISSEZ UN
LIEU D'EXCURSION,
N'HÉSITEZ PAS À
CONTACTER UN MEMBRE
DU COMITÉ; NOUS NOUS
CHARGERONS, SI VOUS LE
DÉSIREZ, DE
L'ORGANISATION.
PARTICIPEZ ACTIVEMENT
À LA VIE DE VOTRE
SOCIÉTÉ !

JA 1219 Châteline

Changements d'adre.

Brigitte Demaurex-Bc
5, ch des Arémoles
1219 Châteline

Michel

11, ch Ami-Armand

1290

JAUSSE

VERSOIX



Le naturaliste en réunion



MESDAMES, MESSIEURS,

CE NUMÉRO DE L'HERMINE
TIENT LIEU DE CONVOCATION
À NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE DU MARDI 13 FÉVRIER
À 20h30 AU MUSÉUM.

Ordre du jour :

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ 1989 ET bilan des
EXCURSIONS
2. RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE
& propositions de dons
3. ELECTION DU COMITÉ, soit :
CORINNE CHARVET, BRIGITTE DEMAUREX-BOSCHUNG,
CLAIRE DIDELOT-VICARI, PAUL GÉROUDET, CLAUDE
GUEx, MICHEL JAUSSE, LUTZ LÜCKER,
MAXIME PASTORE, CHARLES A. VAUCHER
NOUVEAU CANDIDAT : CHRISTIAN PETER
4. ELECTION DU PRÉSIDENT,
CANDIDAT : MAXIME PASTORE
5. CONCOURS PHOTOS DE LA SZG
6. DIVERS



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lücker, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Étang CH -1219 Châtelaine.

Prochain détal rédactionnel : le 20 mars.

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

EDITORIAL

Sécheresse et déluge ! Pas de juste milieu... Le paysan se plaint pendant des mois du manque d'eau et c'est le même qui grogne à cause des trombes d'eau; les hôteliers des Alpes pleurent le manque de neige, les troupeaux de skieurs se contentent ensuite d'une neige de printemps, sans hors-piste - le risque d'avalanches est trop important.

Les "skieurs sauvages" n'auront peut-être pas l'émotion d'un envol de Tétràs sous la pointe de leurs skis et le Lièvre variable va peut-être pouvoir rester tranquille dans son gîte - Une fois n'est pas coutume et c'est une bonne chose !

Les espèces montagnardes passeront-elles l'hiver sans trop de dérangements ? Que nenni ! Les adeptes des sports d'hiver, souvent peu scrupuleux, n'hésiteront pas, malgré le danger encouru, à quitter leurs balafres balisées dans la forêt pour s'élancer sur le peu d'espace "vierge" restant, comme d'habitude ...

MP

Le naturaliste ... à la carte

La gouille de Ferney

Un grand champ rectangulaire, un ruisseau qui s'y perd, les pluies de printemps qui forment là une grosse flaque, voilà une gouille qui attire irréversiblement les migrateurs de passage : Chevaliers combattant, culblanc, sylvain, gambette, arlequin, Bécassines, Barges à queue noire, Courlis, Vanneaux et bien d'autres.

Seul mammifère, le chat aux oreilles couchées par l'approche d'un Héron intéressé par la même proie.

Naguère bordant le champ, il y avait une grosse haie touffue et un bosquet de chênes, tout emmitoufflés de lierre, dans lesquels on s'amusait à chercher les yeux oranges du Moyen-Duc.

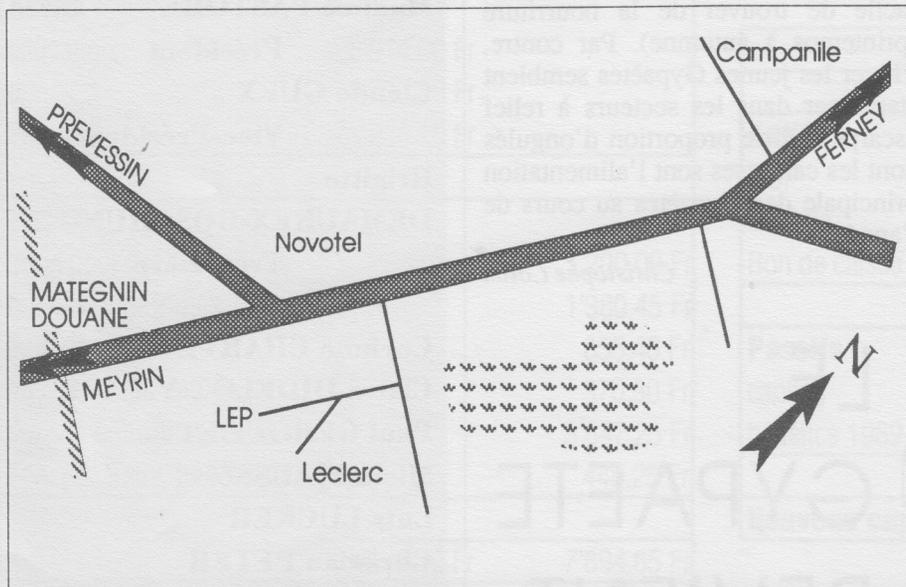
Rasée la haie, canalisé le petit nant, élargie la route, élagués les chênes et pour observer les limicoles, on peut toujours essayer de se confondre avec la façade aveugle du supermarché Leclerc...

De la gouille, chaque année il en reste moins. Mais au printemps, on voit revenir tout de même pour une courte halte, les limicoles. Et au-dessus planent déjà les premiers milans.

CDV

Contact : A. Barbalat

Conseils : ne pas pénétrer dans le champ (nicheurs !). Observer au télescope depuis la route.



Courlis cendré (*Numenius arquata*)
photo MP

**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 13 MARS A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

par
Christophe COTON

PREMIER BILAN DE LA REINTRODUCTION DU GYPAETE EN HAUTE-SAVOIE

Si le projet de réintroduction du Gypaète en Haute-Savoie date d'une quinzaine d'années, il ne s'est véritablement concrétisé qu'en 1987 avec le lâcher de trois jeunes oiseaux. Deux autres jeunes Gypaètes ont été lâchés en 1988 et cinq en 1989, soit un total de dix oiseaux (cinq femelles, deux mâles et trois dont le sexe n'a pas été déterminé).

Les jeunes oiseaux sont installés à l'âge d'environ 90 jours dans une aire spécialement aménagée, ils s'en envolent une fois âgés d'environ 120 jours et deviennent autonomes d'un point de vue alimentaire environ deux mois plus tard soit vers le milieu du mois d'août.

Ils entreprennent alors de plus grands déplacements, quittant peu à peu le site de lâcher. C'est alors que le risque de mortalité est l'un des plus importants car s'ajoutent oiseaux peu expérimentés et milieu inconnu.

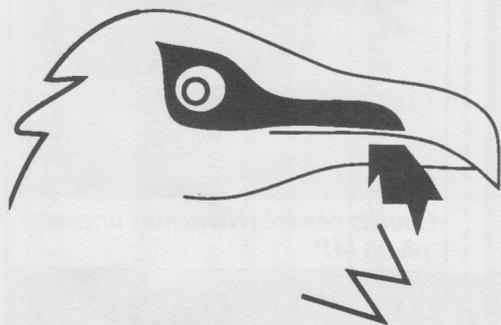
Trois pertes ont été enregistrées à ce jour (soit 30% de l'effectif).

Celles-ci n'ont aucun rapport avec les difficultés d'alimentation en période hivernale comme l'on pouvait le croire au départ, mais sont dues, pour deux d'entre elles, à des accidents (avalanche, choc avec un câble). Pour le troisième cas, c'est l'inadaptation notoire du Gypaète qui en est vraisemblablement la cause.

La mise en place d'un réseau d'observateurs, dès le début de l'opération, nous a permis de suivre globalement les déplacements des jeunes Gypaètes.

Si l'on étudie les déplacements des oiseaux, l'on se rend compte que les principaux déplacements sont effectués à des périodes où il est facile de trouver de la nourriture (printemps à automne). Par contre, l'hiver les jeunes Gypaètes semblent stationner dans les secteurs à relief escarpé à forte proportion d'ongulés dont les carcasses sont l'alimentation principale des Gypaètes au cours de l'année.

Christophe Coton



LE GYPAETE REVIENT

PETITES ANNONCES

NATURALISTE bibliophile
RECHERCHE DÉSESÉRÉMENT À
ACHETER LE
"Guide des MAMMIFÈRES
SAUVAGES d'EUROPE"
DE VAN DEN BRINK
(DELACHAUX & NESTLÉ Éd.)
PRIÈRE DE CONTACTER
C. PETER
☎ 739 42 59
HEURES DE BUREAU.
MERCI !

**Envoyez vos petites
annonces à la rédaction
avant le 20 du mois.**

Votre journal est imprimé à
Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG^{SA}

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

**COMITE DE LA SZG
EN 1990**

Maxime PASTORE

Président

Claude GUEX

Vice-Président

Brigitte

DEMAUREX-BOSCHUNG

Trésorière

Corinne CHARVET

Claire DIDELOT-VICARI

Paul GEROUDET

Michel JAUSSE

Lutz LUCKER

Christian PETER

Alain STURZINGER

Charles A. VAUCHER

Naturalistes, sortez de votre réserve !

Un coup de main à l'AGPN

Comme c'est souvent le cas, les observateurs ne sont pas rares, mais ils rechignent à transmettre leurs données. Pourtant, il est de plus en plus nécessaire et utile de le faire.

L'AGPN recherche des personnes connaissant bien une ou plusieurs réserves du canton, observant régulièrement sur place, et qui seraient d'accord de fonctionner comme trait d'union entre le comité et le terrain : signaler des présences (animales - végétales) intéressantes, des problèmes (chiens errants, bicross, clôtures endommagées, etc...). Ces naturalistes participeront à la gestion (entretien, inventaires) de nos réserves.

L'idéal serait d'avoir un responsable par réserve.

Il ne s'agit pas de se rendre plus souvent qu'à l'ordinaire sur les lieux, mais seulement de garder le contact avec l'AGPN en téléphonant au

soussigné : AGPN 20.26.55 ou au Conservatoire et Jardin Botaniques 732.69.69

D'avance merci !

Bertrand von Arx

Les réserves :

**Marais du château
(Choulex)**

Mategnin (Meyrin)

Laconnex

**Pointe-à-la-Bise
(Collonge-Bellerive)**

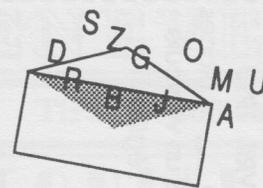
**Les Creuses
(Meinier)**

**Les Prés-de-Villette
(Gy)**

**Les Faverges
(Presinge)**

**Le Bois-du-Faisan
(Versoix)**

courrier
des
lecteurs



Allondon-Rhône : la crue du siècle ?

16 février 1990, fin d'après-midi vers l'embouchure de l'Allondon dans le Rhône. Un Martin-pêcheur plonge dans les remous chargés d'alluvions sablonneuses. La "crue du siècle", comme l'a appelée un vieux pêcheur (65 ans de permis!) venu assister à l'événement, a tout balayé : arbres arrachés, troncs échoués, banc de gravier et îles apparues, remodelées, disparues... Un débordement sauvage comme on n'en connaissait plus - et auquel même le Rhône a tenté de participer, dans la mesure de ses possibilités restreintes - surtout ceux de ma génération qui ne pouvaient qu'en rêver en lisant Hainard. Dans la "bible de son culte", une ancienne carte montre à l'embouchure du torrent franco-genevois un bras secondaire qui lui donnait l'apparence d'un véritable petit delta.

Aujourd'hui, tout près des ruines d'une usine démolie, ce que je soupçonnais depuis longtemps d'être les vestiges de cet ancien bras a été inondé par l'exceptionnelle montée des eaux. Mais cette fois-ci, la rivière n'a pas réussi à le rouvrir, à quelques bouts de remblais près...

Denis Landenbergue

Exercice 1989, bouclement au 31 décembre 1989

Actifs

cotisations	6'914.00 Fr
dons	1'780.00 Fr
intérêts	1'238.10 Fr

Passifs

dons pour la Crau et Arve	1'200.00 Fr
bureau et imprimés	1'380.45 Fr
frais de port et ccp	856.40 Fr
frais de conférenciers	370.30 Fr
dons et cotisations à autres	3'647.25 Fr
frais généraux, impôts anticipés	440.25 Fr

9'932.10 Fr 7'894.65 Fr

bénéfice 2'037.45 Fr

9'932.10 Fr 9'932.10 Fr

Les comptes de la SZG

BILAN

Actifs

CCP	8'376.20 Fr
Banque	6'100.25 Fr
Bon de caisse	20'000.00 Fr

Passifs

capital	32'439.00 Fr
bénéfice 1989	2'037.45 Fr

Nouveau capital 34'476.45 Fr 34'476.45 Fr

Vernier, le 10 février 1990

B. Demaurex-Boschung

s'inscrit pour l'excursion du **8 AVRIL 1990**
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
RENDRE-VOUS A 7H00 devant l'église
catholique du Petit-Lancy



A renvoyer à

Lutz Lücker

**5, Fort-de-l'Ecluse
 1213 PETIT-LANCY**

JA 1219 Châteline

Changements d'adresse

Brigitte Demaurex-Bos
 5, ch des Anémones
 1219 Châteline

Christian

2, av Blanc

1202

PETER

GENEVE



Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :



Le naturaliste en balade



Dimanche 8 avril

MARAIS DE LAVOURS ET DE CHAUTAGNE

Guide : M. Edward Wiseman

Rendez-vous devant l'Eglise catholique du Petit-Lancy, à 7h00.

Bottes et papiers d'identité.

A une soixantaine de km de Genève, dans le bas Bugey, le Rhône et ses affluents au cours ralenti de leurs méandres dessinent une série de

milieux humides, dont les plus connus sont les marais de Lavours et de Chautagne.

Si l'avifaune y est nombreuse (anatidés, Courlis cendré, Râle d'eau, Busards...), les menaces le sont bien plus encore : assèchement, canalisations, cultures extensives... La Gorgebleue résiste-t-elle tant bien que mal dans son biotope ?

Les vaches des Highlands sauront-elles rendre son équilibre au marais ?

A découvrir sur place, en attendant la conférence du mois de mai à ce sujet.

LL

Le lac artésien de la tourbière de Lavours lors des grandes crues du Rhône.

1843, archives de l'Ain. Mémoire sur un projet de dessèchement des marais de la vallée du Rhône.

"[...]Sensiblement plus élevé que le terrain qui l'environne ce lac offre un phénomène fort singulier. Dans les grandes inondations du Rhône, lorsqu'à partir de Culoz toute la plaine ne forme plus qu'une vaste nappe d'eau, au milieu de laquelle surgissent seulement le coteau d'Aignoz et le rocher abrupte de Lavours [...] on ne remarque pas sans étonnement que le lac et les parties du marais qui s'en rapprochent le plus surnagent pour ainsi dire à la surface de

l'inondation. Cette circonstance a donné lieu à cette opinion généralement accréditée dans les populations des villages environnants que dans ces moments le marais se trouve soulevé par les eaux du Rhône et flotte réellement à leur surface.

Cette opinion se trouve corroborée par la nature du sol aux abords du lac, car ce sol est extrêmement mouvant et il serait dangereux d'en approcher sans précaution. En outre, il n'est pas rare d'y rencontrer des touffes considérables et l'on pourrait presque dire des îles de gazon, qui sont complètement détachées du sol et peuvent flotter librement dans toutes les directions."

Avant l'endiguement, la RN 92, en bordure du Rhône, pouvait être submergée sur une hauteur de 2 mètres !

MJ

Envoyez le talon réponse à M. L. Lücker le plus vite possible.

Attention : si plusieurs excursions sont prévues, complétez bien le talon réponse; vous pouvez vous inscrire aux deux excursions, en faisant une croix dans les cases adéquates.

Les participants, surtout les conducteurs, se désistant voudront bien en aviser au plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en

téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h

au n° 023 50 40 51 31

Notez bien l'heure, le lieu de rendez-vous et le nom du guide responsable, ils varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription écrite plus tard que le jeudi matin précédent l'excursion.



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lücker, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Étang CH-1219 Châtelaine.

Prochain décal rédactionnel : le 20 avril

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

EDITORIAL

Il peut y avoir de bonnes nouvelles : un effort de protection d'une région et de sa faune peut aboutir à des mesures efficaces, la création d'une réserve naturelle, ce "mal nécessaire", remplit de joie les protecteurs de la nature. Bien sûr, le règlement y est souvent bafoué, les plantes protégées sont cueillies, les chiens divaguent loin de leur maître, les vélos tout-terrain font fi des sentiers, etc.. mais l'ensemble paraît fonctionner.

Des dangers menacent cependant les abords immédiats; je prends le cas de la réserve de Peau de Meau, naturellement créée en Crau. A peine des nichoirs posés, les rares Faucons crécerellettes y ont niché avec succès. C'est une mini-victoire hautement appréciée...

Quant à l'agrandissement de la piste de l'aérodrome militaire d'Istres, menaçant tout le centre de la Crau, en vue d'accueillir la future navette spatiale "Hermès", il semblerait que les autorités renoncent (pour le moment !) au projet, ayant réalisé que la piste pour long courrier de Kuru, en Guyane, suffit à recevoir l'engin.

Les protecteurs n'y sont pour rien, mais la surprise est de taille ! La dernière colonie d'Alouettes calandres de Crau s'offre donc un répit, espérons que l'aérospatiale s'en tienne là

MP

Le naturaliste ... à la carte

AVRIL EN VILLE

Voici revenus les derniers migrateurs et quand les martinets raseront les toits en sifflant, nous serons au complet.

Si les parcs de Genève sont célèbres, leur faune l'est moins. Nous en avons une idée générale, mais qui sait encore où nichent Choucas et Pigeons colombins ? Qui rencontre encore tant d'écureuils à la Perle du Lac qu'il faille y laisser toutes ses noisettes ? Les nuits du Parc Bertrand résonnent-elles du chat-huant et combien de hérissons retournent les feuilles à grand bruit, à la Grange ?

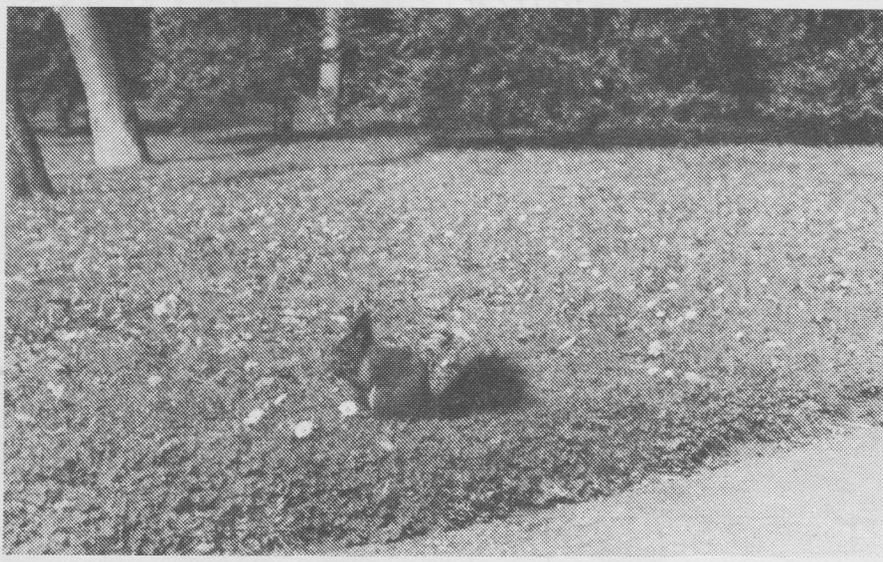
Et pourtant, on rencontre l'hermine et la fouine, en ville. Et peut-être le

Pic mar niche-t-il encore dans quelque gros chêne ?

Pour connaître nos parcs, levons-nous un peu plus tôt, à l'heure où les pendulaires n'ont pas encore pris leur voiture.

Alors les nageurs courageux des bains des Pâquis disputent une brasse frissonnante avec les Poules d'eau irritées. Le Martin passe en flèche entre les lignes des pêcheurs, sous les falaises de St-Jean. C'est le moment de déceler, à l'oreille le retour de la Fauvette à tête noire et de se promettre que ce printemps, on aura enfin le chant du Rouge-queue à front blanc en tête, une fois pour toutes.

CDV



CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 10 AVRIL A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par
Jean-François
DESMET

Le G.R.I.F.E.M. **illustré par un montage consacré** **au Lagopède alpin**

Le début de l'année 1989 a vu la naissance, à Samoëns (Haute-Savoie) d'une nouvelle association, le G.R.I.F.E.M. - Groupe de Recherches et d'Informations sur la Faune dans les Ecosystèmes de Montagne -, sous l'impulsion de scientifiques, d'enseignants et d'organismes décideurs ou financeurs. M. J.-F. Desmet, Dr es Sciences, en est le directeur.

Le G.R.I.F.E.M. a pour objectifs :

- d'une part de "participer à l'approfondissement des connaissances sur la faune des écosystèmes de montagne en relation avec le milieu naturel". Seront ainsi poursuivis, dès 1989, divers programmes de recherches, déjà engagés depuis plus ou moins longtemps et concernant :

la biologie du Lagopède alpin dans les Alpes du Nord,

le statut et la biologie des chauves-souris du Haut-Giffre et de la Haute-Savoie,

la poursuite de l'inventaire des vertébrés terrestres de la haute vallée du Giffre,

le suivi annuel du statut de diverses espèces de vertébrés

aux populations en déclin ou dans un état préoccupant,

le suivi de l'opération de réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes,

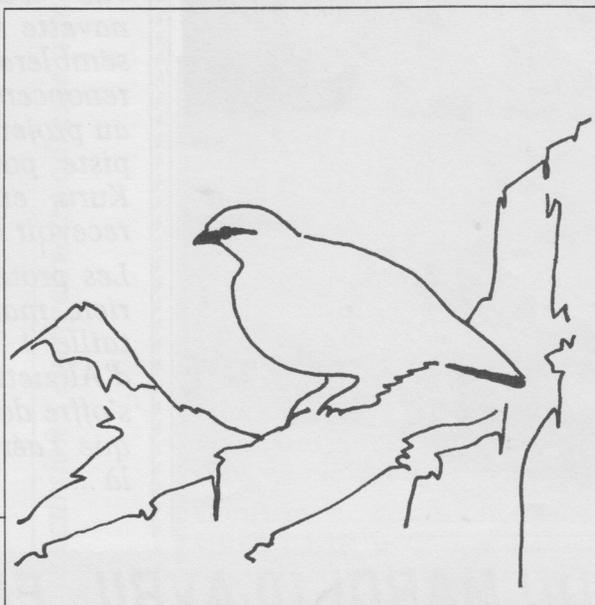
la réponse des vertébrés terrestres au facteur altitude programme à long terme), etc...

- d'autre part de "valoriser les recherches réalisées, par la diffusion des connaissances acquises". Est ainsi prévue, dès cette année 1989, la réalisation :

de conférences, de sorties et stages à thèmes, s'adressant, soit à un large public, soit à un public "plus spécialisé" (enseignants, personnel des parcs, professionnels de la montagne, ...),

de brochures, montages de diapositives,

Le GRIFEM



Lagopède alpin,
(Lagopus mutus)
dessin CDV

PETITES **ANNONCES**

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG^{SA}

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

Concernant la conférence du mardi 13 mars dernier, signalons que le journal "Alpes magazine" n°2 présente un article de 8 pages consacré à la réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes. Cet article est signé par M. Esteve et il est agrémenté de très belles photographies.

COTISATIONS **EN 1990**

Lors de l'Assemblée Générale du 13 février 1990, les cotisations ont été fixées à:

15.- moins de 25 ans

25.- adulte

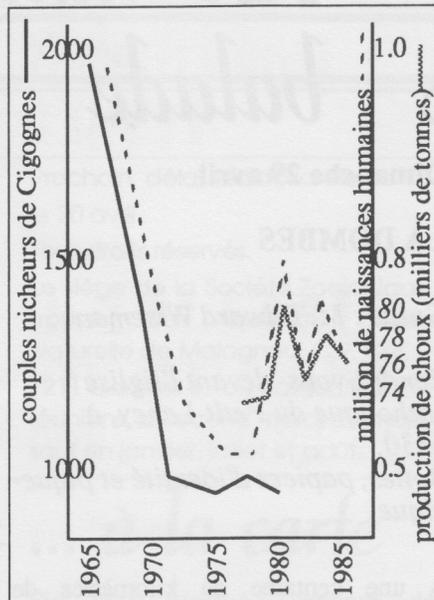
40.- famille

Les Cigognes ne sont plus ce qu'elles étaient !

Une Suisse peuplée de retraités inquiets de ne plus toucher le fruit de 40 ans de cotisations AVS, faute de forces vives permettant d'alimenter les caisses de l'AVS : c'est l'avenir que nous sommes en train de nous préparer ! La tendance au vieillissement et à la diminution de la population - l'extinction, prétendent même certains - est une réalité mathématique. En fait ce qui est important pour une société, ce n'est pas le nombre absolu de naissances, mais l'indice conjoncturel de fécondité enregistré. Cet indice permet de projeter la descendance finale d'une génération. Un taux de fécondité de 2,1 est nécessaire pour le maintien d'une population. Or le taux suisse stagne à 1,5 depuis longtemps. Dans ces conditions, nous devrions être 5,9 millions en 2020, 2,5 millions en 2100 et 1,5 million en 2150 !

Un projet du Fond National Suisse de la Recherche Scientifique tente d'analyser les causes de cette baisse du taux de natalité. De nombreuses études, entreprises à une échelle internationale, mettent clairement en évidence, qu'il n'y a pas de corrélation entre le niveau socio-culturel moyen d'un peuple et son taux de natalité.

Le graphique présenté ci-contre laisse apparaître une troublante corrélation entre le nombre de naissances en Europe occidentale, le nombre de couples nicheurs de Cigognes et la production de choux.



Suite à ces résultats statistiques, les chercheurs ont dû formuler de nouvelles hypothèses afin de déterminer quel était le facteur limitant; les choux ne servant pas de nourriture aux Cigognes, servent-ils de "caisses de dépôts" comme indiqué dans l'imagerie populaire ?

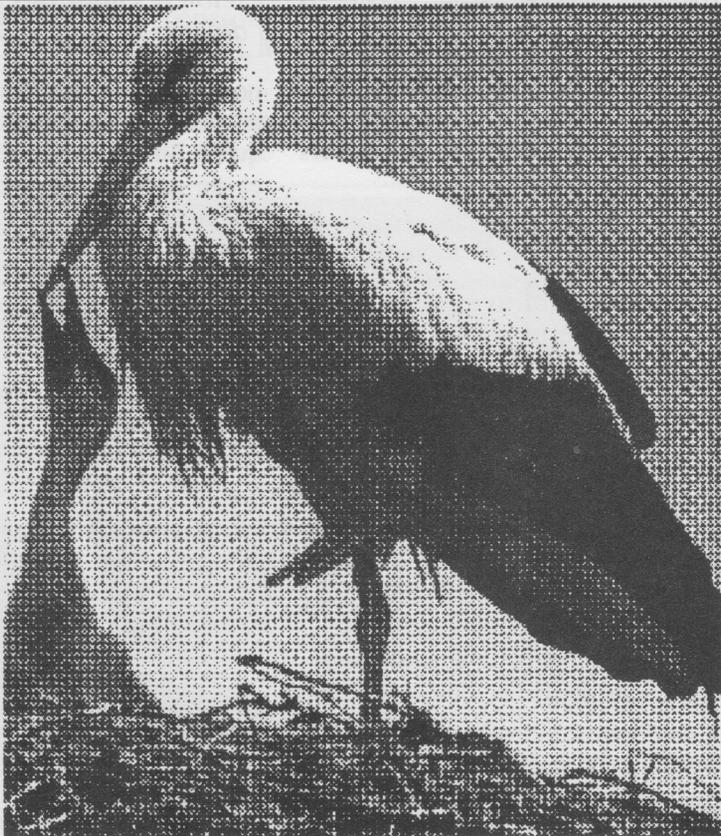
Une étude complémentaire est en cours, afin de comparer les taux de reproduction humaine à proximité immédiate des centres de réintroduction de Cigognes et dans les régions où la disparition de cet oiseau est totale. (selon FNSRS 1.4.90)

Mj

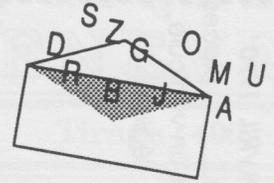
Cigogne
blanche
(*Ciconia
ciconia*)

Adulte sur le
nid avec un
jeune.

La dernière
aire de
reproduction
naturelle de
Suisse date
de 1949.
Dès 1960, la
station
d'acclimata-
tion d'Altreu
se chargea
de
réintroduire
la Cigogne
en Suisse.



courrier
des
lecteurs



Dans le numéro de février de l'*Hermine*, notre nouveau président, M. Pastore, nous vantait un "bon coin" de notre canton : Les Allues.

Malheureusement, ce site subit bien des nuisances. Les camions allant et venant aux gravières forment un ballet incessant tout au long de la journée. Le remblayage des gravières avec des gravats de toutes sortes et le comblement des terrains inondables pour les rendre aptes à l'agriculture ne sont pas les moindres maux. L'aéroclub de modèles réduits installé sur le site cause, dès les beaux jours, des dérangements à toute la faune environnante. Depuis quelques semaines sont apparus sur le terrain de l'aéroclub, des marques blanches formant un carré de dix mètres de côté. A quoi peuvent-elles bien servir ? La réponse m'a été apportée le 20 février dernier. Ce jour là, à 15h30, un hélicoptère (immatriculé HB-XUF) s'est posé sur ces marques. Elles constituent donc le balisage d'un poste d'atterrissage.. Pendant plus d'une demie-heure l'appareil va faire du surplace à moins de deux mètres du sol, puis atterrit et repart pour refaire des approches répétées. L'appareil survolera même la réserve de Laconnex à moins de vingt mètres de hauteur ...

En toute logique, nous devrions bientôt voir des chars sur ce terrain et, si nous avons de la chance, on pourra "cocher" les F-18 qui ne tarderont pas à arriver ...

José Ojalvo

s'inscrit pour l'excursion du **29 AVRIL 1990**
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
RENDEZ-VOUS A 6h30 devant l'église
 catholique du Petit-Lancy

A renvoyer à
Lutz Lücker
 5, Fort-de-l'Écluse
 1219 PETIT-LANCY

JA 1219 Châtelaine

Changements d'adresses :

Brigitte Demaurex-Boschur
 5, ch des Anémones
 1219 Châtelaine

PETER

Christian

2, av Blanc

1202

GENEVE



Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :



Le naturaliste en balade

Dimanche 29 avril

LA DOMBES

Guide : M. Edward Wiseman

Rendez-vous devant l'Eglise
 catholique du Petit-Lancy, à
 6h30.

Bottes, papiers d'identité et pique-
 nique.

A une centaine de kilomètres de
 Genève, la Dombes occupe, sur 1000
 kilomètres carrés, le sud-ouest du
 département de l'Ain, entre Rhône et
 Saône.

Elle se présente comme un plateau
 légèrement incliné du sud-est au nord-
 ouest. Le sol constitué par un dépôt
 fluvio-glaciaire est pratiquement
 imperméable ce qui a permis la
 création, dès le 13e siècle, d'étangs qui
 couvrent actuellement 11000 hectares
 environ.

Ces étangs traditionnellement
 exploités alternativement pour la
 pisciculture et pour les cultures
 céréalières, constituent un lieu
 d'élection remarquable pour la faune
 aquatique et un point de passage pour
 les grandes migrations à travers
 l'Europe occidentale.

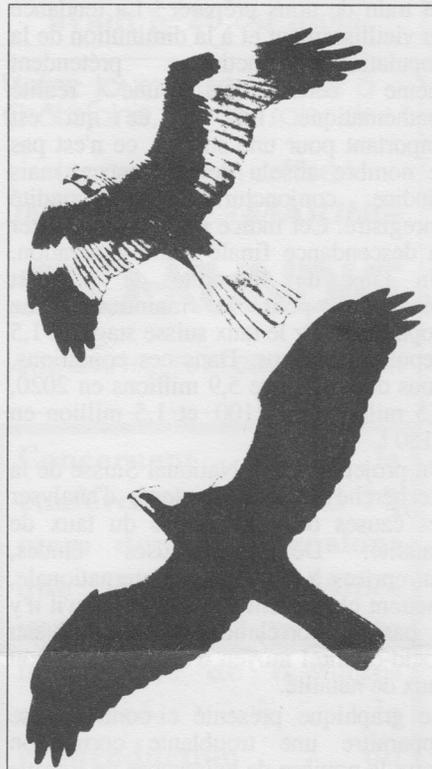
Nous passerons par les étangs de
 Versailleux, Birieux et Monthieux où

Envoyez le talon réponse à M.
 L. Lücker le plus vite possible.

Attention : si plusieurs
 excursions sont prévues,
 complétez bien le talon
 réponse; vous pouvez vous
 inscrire aux deux excursions,
 en faisant une croix dans les
 cases adéquates.

Les participants, surtout les
 conducteurs, se désistant
 voudront bien en aviser au
 plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon
 votre participation le samedi
 soir précédant l'excursion, en



*Busard des roseaux (Circus
 aeruginosus) mâle et femelle,
 selon le Guide des rapaces
 diurnes de Benny Génsbøl*

nous observerons les Hérons cendré
 et pourpré, l'Aigrette garzette, ainsi
 que le Busard des roseaux, la Guifette
 et de nombreuses espèces liées au
 milieu aquatique.

MJ

téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h
 au n° 023 50 40 51 31

Notez bien l'heure, le lieu de
 rendez-vous et le nom du
 guide responsable, ils varient
 selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription
 écrite plus tard que le jeudi
 matin précédent
 l'excursion.



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lücker, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Etang CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel : le 20 mai

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la carte

Des pierres qui chauffent au soleil, un chemin caillouteux, taillis et broussailles, voilà de quoi satisfaire nombre de reptiles.

La promenade est belle qui relie Collonges au Fort l'Ecluse, et si l'on marche sans bruit, on peut y compter les Vipères comme autant de bornes régulières.

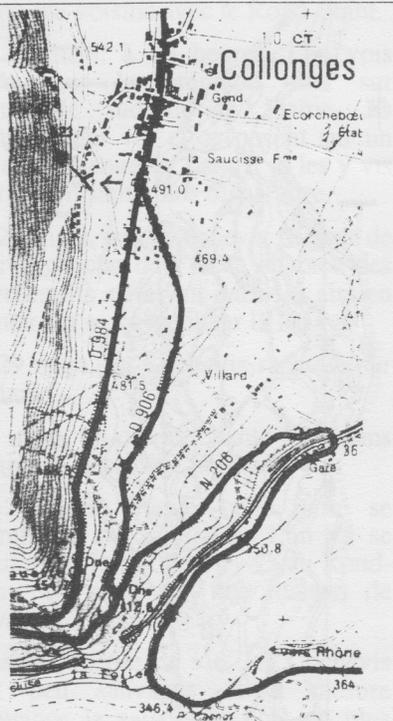
Un jour d'été torride, nous en avons fait disparaître une dans son trou.

Patients, nous nous mettons à l'affût près de l'orifice. Sans bouger, ankylosés, nous attendons une vingtaine de minutes qu'elle veuille bien en ressortir. Et la voilà qui se dirige droit sur nos pieds ! Oeil fixe, langue qui va-et-vient, mouvements glissants et saccadés... Que faire ? Les promeneurs qui sont arrivés alors à grands pas et haute voix nous

suite page 2, colonne 3.



Vipère aspic (*Vipera aspis*)
Moulin-de-Vert,
photo M. Pastore



Carte française au 25000e
n°3329, Collonges, rive droite du
Rhône.

EDITORIAL

Le peuple suisse a refusé la proposition de son gouvernement concernant la viticulture. Une analyse globale de ce résultat n'est pas simple, cependant je dégagerai trois arguments qui ont conduit à ce rejet : certains citoyens aimeraient ne plus être obligés d'aller en France pour acheter du Bordeaux à un prix dans lequel la part qui revient au travail du vigneron est proportionnellement importante; d'autres ont prétendu que les normes fixées par le Conseil Fédéral permettraient d'obtenir ...un bon vinaigre. D'ailleurs les vigneron genevois ont des normes plus sévères ! Enfin, il y a ceux qui pensent que le plan Wahlen a rendu de grands services il y a 45 ans, mais qu'il est grand temps de revoir de fond en comble notre soutien à l'agriculture, les motivations actuelles devant être très différentes de celles qui occupaient les esprits des citoyens des années 40.

Les agriculteurs, conscients de leur mauvaise image de marque, mettent actuellement en avant leur rôle dans la protection des paysages. Bravo. Cependant, rien de concret n'émane de cette nouvelle approche de la vie de nos gais laboureurs !

En Grande-Bretagne, plutôt que de subventionner la production et de pénaliser la surproduction, le gouvernement a décidé de rétribuer les paysans qui plantent et entretiennent des jachères, des friches sur une largeur de 5 m. au moins au bord des chemins et qui maintiennent des zones humides dans les dépressions de terrain.

Maintenant que les Anglais ont tiré les premiers... pourquoi ne pas leur emboîter le pas ?

MJ

**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 8 MAI A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

par
Y. MAJCHRZAK

Le marais de Lavours

Situé dans le département de l'Ain, le marais de Lavours fait partie du complexe alluvial de la vallée du Haut-Rhône. Une réserve naturelle a été créée en 1984, afin de sauvegarder l'intérêt écologique de cette zone humide.

A la suite de divers gradients, liés à la durée des crues, à la hauteur de la végétation et à la nature des sols, il existe dans ce marais de nombreux biotopes et donc un nombre élevé d'espèces tant végétales qu'animales. Pour comprendre la gestion pratiquée aujourd'hui, il faut se plonger dans le passé.

L'histoire du marais peut se résumer en 4 phases :

le temps des grands herbivores

l'époque de l'agriculture traditionnelle

le déclin

la renaissance par la gestion.

Le conférencier insistera sur la dernière phase : pour maintenir ou restaurer une diversité écologique, un premier travail a consisté à rechercher un équilibre entre surfaces herbacées et surfaces forestières. C'est pourquoi, à la suite d'une étude sur la faisabilité du projet (MAJCHRZAK, 1984), une expérience de pâturage extensif par des bovins rustiques, les vaches des Highlands, a débuté en 1987.

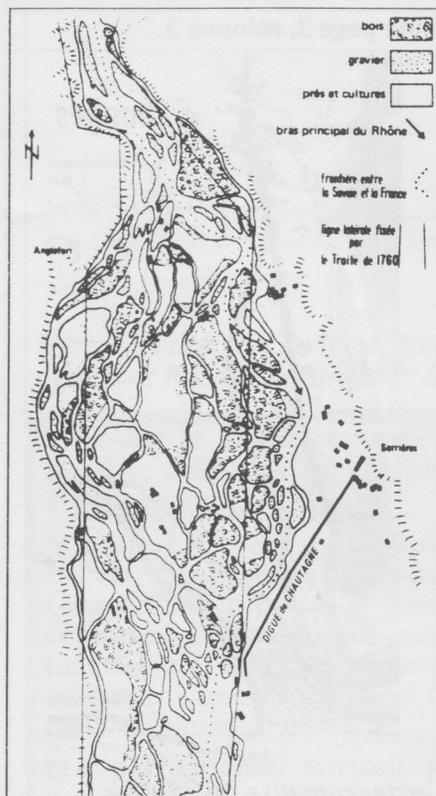
Le fonctionnement de la réserve financée par des fonds publics doit répondre aussi à une demande d'accès, des citoyens, aux milieux naturels. Dans cette optique, un sentier sur pilotis a été construit. D'une longueur de 2800 m., inauguré

en 1989, c'est le plus long sentier de ce type de la Communauté Economique Européenne.

La gestion s'accompagne d'une collaboration étroite avec les scientifiques : de nombreuses recherches sont en cours.

Diversité écologique, historique, gestion, recherche : tels seront les mots-clefs de la conférence.

Y. Majchrzak



Le Rhône en Chautagne, vers 1760 (source : carte géométrique du cours du Rhône).

Le naturaliste ... à la carte... suite

ont frustrés... et soulagés !

Les Lézards verts font eux plus de bruit dans les broussailles. Les Lézards des murailles y abondent encore, bien calés contre la roche qui affleure. Les lieux sont propices, même pour les deux couleuvres, l'Esculape et la verte et jaune. Mais bien malin celui qui les aperçoit, tapies sous le bois ou enlacées aux branches d'un chêne.

Et quand lassés de regarder les cailloux, profitant d'une halte sur le chemin de ronde du Fort, on scrutera le ciel, peut-être y verra-t-on, suspendu quasi-immobile, porté par l'air chaud et le vent, le Circaète.

Conseil : Pour prendre le départ du sentier à Collonges, Suivre la route en direction de la montagne après les PTT, puis au carrefour prendre à gauche sur une centaine de mètres la petite route qui redescend. Le sentier est balisé. Il aboutit au pied de Fort supérieur et longe la muraille jusqu'à son entrée principale.

CDV

ON RECHERCHE

Marquage coloré de Chocards

Dans le cadre d'une étude portant sur la biologie du Chocard, un important effort de marquage coloré a été effectué en Haute-Savoie. 230 individus ont été bagués au cours des 12 derniers mois, à l'aide de bagues plastiques (couleurs: blanc, rouge, orange, jaune, pistache, vert, bleu, noir). La lecture des couleurs doit se faire de haut en bas, sur les deux pattes.

Toutes les observations sont à communiquer à la station ornithologique suisse, section "reprises", 6402 Sempach. Merci.

Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG SA

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

En hommage au doyen de notre société, récemment disparu, Alfred COMTE

Remarques concernant la présence de Cochevis sur la Plaine de Plainpalais

En me basant sur les notes que j'ai prises pendant les années 1923-24, il est certain que le Cochevis huppé (*Galerida cristata*) s'habitue de plus en plus, quoique en petit nombre, à hiverner et à passer une grande partie de l'année sur la Plaine de Plainpalais.

Une lettre ayant paru dans le numéro de décembre 1923 de la revue "Nos Oiseaux" et dans laquelle son auteur annonçait avoir vu des Cochevis durant tout l'hiver 1922-23 sur la Plaine de Plainpalais, je résolus de prendre des notes un peu précises à ce sujet.

Depuis le commencement de septembre 1923 jusqu'en avril 1924, j'en vis constamment quelques-uns; d'abord trois ou quatre, puis un groupe un peu plus nombreux et finalement d'une façon constante une société de huit individus jusqu'au commencement de mars, puis deux seulement. Les six autres avaient probablement rejoint leurs lieux de nichées.

À leur arrivée en automne, on les voit voler de gauche et de droite sans direction précise; ils sont probablement attirés par le grand espace plat et encore vert de la Plaine. Plus tard dans la saison, ceux qui sont décidés à hiverner se sont choisis un endroit tranquille pour dormir et y retourneront régulièrement tous les soirs à la tombée de la nuit.

Dans la lettre déjà mentionnée et parue dans "Nos Oiseaux", l'auteur déclare en avoir vu passer la nuit sur les toits; M. Poncy, dans le bulletin de la Société Zoologique de 1924, annonce, d'après M. Beauverd, que cet oiseau se montre toute l'année sur le gravier du toit en ciment lisse de l'Institut de botanique de l'Université. Je crois que c'est ce lieu qui doit être le plus vraisemblable pour ce qui concerne la nuitée. Personnellement, je croyais qu'ils devaient dormir dans

les lieux plats et gazonnés des Prailles et du Bois de la Bâtie. Mon opinion est que ceux de ces oiseaux qui se posent sur les toits aux alentours de la Plaine ne le font qu'à titre de repérage, pour repartir un peu plus tard.

Les notes que j'ai prises à ce sujet sont les suivantes :

Le samedi 2 février 1924, je compte 7 individus jusqu'à 17h45; à ce moment un petit cri d'avertissement poussé par l'un d'eux, un groupe de six Cochevis partirent ensemble dans la direction du Rond-Point et volèrent par-dessus les maisons en formant une parabole, en paraissant se diriger sur les Bastions; le septième qui s'était attardé un instant, partit dans la même direction. Le lendemain à 9 heures, je trouve les 7 Cochevis sur leur point de départ de la veille; ils portaient tous un peu de givre sur les ailes et la queue. Le 16 février, les 5 sujets que je vis étaient partis à 18 heures.

Le 1er mars, à 18 heures 30, j'en vis six qui partent de nouveau dans la direction des Bastions, mais l'un d'eux se pose sur un toit du Rond-Point.

Le 16 mars, deux Cochevis quittent la Plaine à 18h40; comme le 2 février et le 1er mars, ils se dirigent sur les Bastions. Avant leur départ, ils sont restés longtemps sur l'angle de la plaine qui voisine avec le Rond-Point.

Le 22 mars, à 19 heures, j'en vois deux pour la première fois sur l'extrémité sud de la Plaine. Ils prennent leur vol et se posent sur un toit de l'Avenue de Lancy; je les y vis courir un instant, puis disparaître.

Le 26 mars, trois Cochevis partent de la rive gauche de l'Arve en face des casernes; ils s'élèvent dans les airs en chantant et se dirigent sur la Plaine.

Le 29 mars, un Cochevis rappelle sur la Plaine.

le 5 avril, un oiseau chante haut dans les airs au-dessus de la Plaine.

Le 20 avril, Pâques, une paire se pourchasse sur la Plaine; l'un va se percher sur le toit des W.-C. au Rond-Point et l'autre sur une maison de l'Avenue de Lancy.

Dans leur genre de vie, les Cochevis sont peu sauvages et à mesure qu'avance la saison de plus en plus confiants; toutefois ils savent très bien reconnaître leurs ennemis. L'on peut souvent voir des enfants ou des chiens passer près d'eux en courant sans qu'ils ne soient effrayés. Un certain jour que je les regardais d'assez près,

ils ne s'occupèrent pas de ma présence, mais je les vis se fléchir un peu à l'approche de quelques Mouettes. Un autre jour, sur un groupe de six sujets, j'en entendis un qui poussa un petit cri bref et les vis tous rester immobiles et en éveil! Une Crécerelle arrivait du bout de la Plaine en longeant les arbres; lorsque celle-ci fut à leur niveau, tous sauf un (celui qui était le plus près de moi, à quelques mètres), partirent en même temps; ils décrivent un grand cercle dans les airs pour revenir au-dessus de leur point de départ et se dirigèrent ensuite dans la direction des Bastions. Le sixième qui n'avait pas quitté le sol, continua à manger et aller et venir jusqu'à 6h30. Après avoir longuement bu et s'être bien étiré les ailes, il prit son vol à son tour et alla se poser sur le toit plat de la maison qui se trouve sur le Rond-Point de Plainpalais, à l'angle du Boulevard G.-Favon et de la rue du Conseil Général.

Aussi longtemps qu'ils y trouvent des insectes on peut les voir fouiller les touffes d'herbes et en retirer différents vers et grosses larves, mais lorsque le froid devient plus vif et que le sol est gelé, ils deviennent moins difficiles et se nourrissent comme les Moineaux et Pinsons.

En automne, le Cochevis tient sa huppe en général baissée et la relève surtout lorsque quelque chose le frappe; au printemps par contre, il la tient constamment bien droite.

Sans être aussi beau que celui de l'Alouette commune, le chant du Cochevis est agréable et doux. Il le pousse en s'élevant dans les airs, mais ce chant ne consiste qu'en une répétition continuelle et de plus en plus forte du cri qu'il pousse à terre pour rappeler.

N.B. Plusieurs fois dans le courant de l'été 1924, j'ai vu quelques Cochevis dans les terrains vagues situés près des Vernaies (rive gauche de l'Arve). Il se pourrait très bien qu'ils y nichent.

Extrait du Bulletin de la Société Zoologique de Genève, tome III, fascicule 4, p. 26-28, janvier 1925

s'inscrit pour l'excursion du 13 mai 1990
seul ou avec _____ personne(s).

RENDEZ-VOUS A 10h au Pont Sous-Terre
(rive gauche). Retour à 12h30 au même
endroit.

A renvoyer à
Claire Didelot-Vicari
33 ch. de l'Etang
1219 Châtelaine

JA 1219 Châtelaine

Changements d'adr

Christian

PETER

Brigitte Demaurex-1

2, av Blanc

5, ch des Anémones
1219 Châtelaine

1202

GENEVE



Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Le naturaliste en balade



Dimanche 13 mai

**LE RHONE DU SEUJET A
VERBOIS,**
avec une mouette de la CGN.

Guide : Mme C. Didelot-Vicari

Rendez-vous au Pont Sous-Terre,
sur la rive gauche, près de
l'embarcadère, à 10h.
Le retour aura lieu au même
endroit à 12h30 environ.

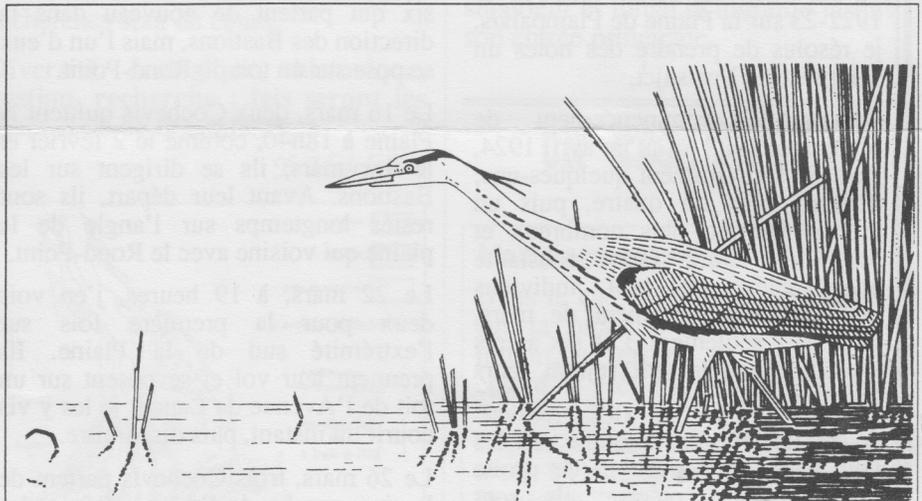
Une ballade classique, mais
toujours agréable, permet de

redécouvrir le cours tranquille du
Rhône.

Hérons cendrés et Milans noirs
terminent leur nidification, avec
force cris et échauffourées.
Cygnes et Grèbes huppés sont sur
leurs nids.

Avec la construction du barrage
du Seujet et les projets ambitieux
des S.I. d'augmentation des
variations du débit du cours d'eau,
quel avenir est réservé à la faune
et à la flore du fleuve ?

CDV



Héron cendré, tiré du livre "Regardez vivre les oiseaux"
(éditions Falco), dessin de P. Suiro.

Envoyez le talon réponse à
Mme. C. Didelot-Vicari le plus
vite possible.

Attention : si plusieurs
excursions sont prévues,
complétez bien le talon
réponse; vous pouvez vous
inscrire aux deux excursions,
en faisant une croix dans les
cases adéquates.

Les participants, surtout les
conducteurs, se désistant
voudront bien en aviser au
plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon
votre participation le samedi

soir précédant l'excursion, en
téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h
au n° 796 17 92

Notez bien l'heure, le lieu de
rendez-vous et le nom du
guide responsable, ils varient
selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription
écrite plus tard que le jeudi
matin précédent
l'excursion.



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lückner, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Etang CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel : le 20 août

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434.

1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la carte

COTE 600

Prenez une carte topographique de la région genevoise et regardez bien : tout autour du bassin, il y a une zone particulière qui n'est plus la chênaie à charmes du plateau et pas encore la hêtraie mixte des flancs du Jura ou des Voirons.

Cote 600 : les prés secs alternent avec le bocage et s'il n'en reste que des lambeaux, ils sont plus riches en flore et en faune que bien des biotopes. On y trouve le génévrier sur lequel se perche le Proyer. L'épine noire où l'Ecorcheur fait le guet. Les ombelles du Cerfeuil d'où le Tarier surveille son nid. Lulu, Torcol, Griselle, Zizi, Lorient, la liste

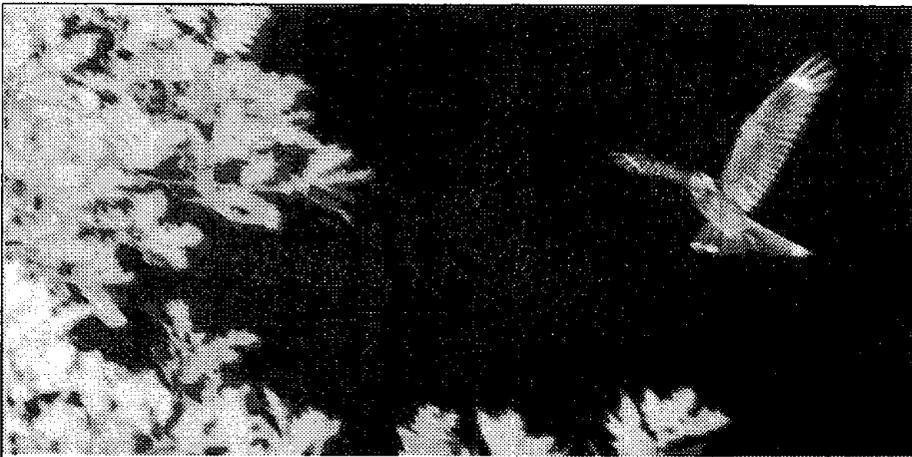
est longue pour notre plus grand plaisir.

En juin, les coteaux de Vesancy, St-Blaise ou Chaumont voient s'envoler le Sylvain, l'Apollon, la Diane, le Demi-Deuil. A la nuit tombée enfin, les appels si légers des Noctules répondent au ronronnement de l'Engoulevent.

Richesse immense et précaire. Car précisément ces terrains-là ont la cote : le plan d'épargne-logement ajouté au travail frontalier font que, de lotissement en lotissement, le thuya remplace partout l'aubépine.

Et tant pis pour les traîne-buissons.

CDV



Engoulevent d'Europe, mâle (*Caprimulgus europaeus*) Jura méridional. Photo Maxime Pastore

EDITORIAL

Adieu, la Loutre ?

Nous le savions tous et nous redoutions la fatale échéance. Pour combien de temps encore, la "Bête" du fleuve hantera-t-elle un secteur restreint du lac de Neuchâtel, son unique et précaire refuge dans notre pays ? De temps à autre, une information ravive un instant un fol espoir : un pêcheur, un promeneur a aperçu la Loutre, tel ce brave monsieur de Pougny, qui nous a affirmé, à Robert Hainard et à moi-même, avoir photographié le fabuleux animal sous le pont de Chancy, sur le Rhône. L'observation, bien sûr, était fort belle, mais elle concernait le Castor...

Il faut malheureusement nous rendre à l'évidence : à part quelques individus dont les traces palmées sont sporadiquement notées sur la vase de la Grande Cariçaie, l'espèce a disparu de Suisse, sous l'effet de la pollution des cours d'eau et de l'aménagement de ceux-ci et, dans l'état actuel des choses, toute réintroduction se vouerait à un échec.

A Genève, nous pouvons rêver à d'autres temps, "Quand le Rhône coulait libre", lorsque les pêcheurs de la Jonction capturaient parfois un "concurrent" dans leurs filets, comme le témoigne la fresque d'un bistrot de quartier, peinte il n'y a pas si longtemps...

MP

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 12 JUIN A 20H30
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par
Alain BERNARD

Quel avenir pour la Dombes ?

Monsieur ALAIN BERNARD (Centre ornithologique Rhône-Alpes), est l'un des meilleurs connaisseurs de la Dombes, cette magnifique région qui n'est qu'à une heure de route de Genève.

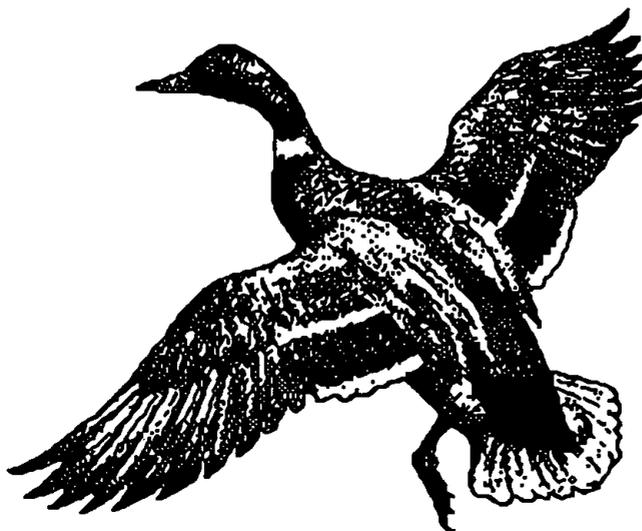
La Dombes a longtemps été considérée comme un paradis pour les ornithologues et les chasseurs. Cette situation s'est largement dégradée depuis quelques années. De nouvelles pratiques culturales telles que l'orsilage détruisent bon nombre de couvées d'oiseaux nichant à terre. Pour une utilisation maximale des terres, la zone de transition entre milieux terrestre et aquatique a bien souvent été supprimée. La culture généralisée du maïs a assuré la nourriture hivernale des Corneilles noires et des Surmulots qui se sont

considérablement multipliés, au point de mettre en péril les populations de nicheurs terrestres. De plus, la pression de chasse est inadaptée aux populations actuelles, surtout en automne.

Enfin, l'extension des agglomérations, des zones artisanales et industrielles, des terrains de golf réduisent d'autant le milieu "naturel" dombiste.

Si la majorité des espèces aviennes connaissent une nette régression de leurs populations, d'autre, par contre semblent se développer (Grèbe huppé, Guifette moustac, Foulque) et apparaissent même comme nicheuses (Gardeboeuf).

Alain Bernard



PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

La Ligue Suisse pour la Protection de la Nature vous invite

d'avril à octobre
 De 10h à 18h, tous les jours
 sauf le lundi

à l'exposition "Poissons vivants" lac de Neuchâtel et bassin versant ainsi qu'au montage multivision "La grève sauvage" rive sud du lac de Neuchâtel, au Centre d'information nature de Champ-Pittet Tél.024 23 13 41

L'ASPIC (qui, à ce titre, a droit à une place dans notre journal) nous communique que la 11e journée nationale du vélo aura lieu le 9 juin, à Carouge. Le thème en sera "Espace rue - Espace vie". Le départ de la manifestation aura pour cadre la place de Sardaigne à 14h.

COTISATIONS EN 1990

Lors de l'Assemblée Générale du 13 février 1990, les cotisations ont été fixées à:

12.50 moins de 25 ans

25.- adulte

40.- famille

LE RETOUR DU BISON !

Des Bisons d'Europe vont être réintroduits dans les Monts de la Margeride, en Auvergne. Le promoteur de cette action, Gilbert Maury, est un idéaliste très avisé : la Margeride est une contrée très peu peuplée et de plus en plus délaissée. Cette action est une restauration de la faune et une réhabilitation économique : un tourisme s'organise autour des Bisons. Il y aura un hôtel pour les visiteurs, un musée du Bison.

On construira une clôture de 14 km. Dans l'enclos les visiteurs pourront pénétrer accompagnés d'un garde. Le Bison est un animal pacifique. Il est remarquable que l'Homme ait domestiqué les deux plus sales bêtes de sa faune : le boeuf et le cheval. Puis quelques Bisons seront munis d'émetteurs et libérés. L'opération s'ouvre sur la perspective de la réintroduction d'autres espèces de notre faune primitive.

J'ai eu le plaisir de participer pendant cinq jours à l'inspection du pays par des spécialistes polonais du Bison conduits par Stanislas Kujawiak, directeur du Parc national de

Bialowieska. Le biotope leur a semblé convenable. Pour ma part il me semble manquer un peu de feuillus : le boisement, essentiellement de pins, ayant été complété par des épicéas qui ne sont pas autochtones. Mais on pourra favoriser les feuillus et de toute façon, on donne une alimentation complémentaire en hiver.

L'opération est bien accueillie par la population, les élus. En travers des routes, on voit des inscriptions : Oui aux bisons.

On pensait amener des Bisons cet hiver déjà mais il n'y avait pas de neige en Pologne. C'est alors seulement qu'ils viennent au nourrissage où on les capture à la seringue hypodermique.

La France invitera en permanence des savants polonais comme conseillers.

R. Hainard

Si vous voulez manifester votre enthousiasme :

Société d'Etudes Bisons d'Europe et Margeride BP 43 F-43300 Langeac

PETITES ANNONCES

A vendre au plus offrant :
 Nos Oiseaux : années 1948-1959
 Bulletin Ornithologique Romand : t. I, 1-2-4
 Der ornithologische Beobachter, années 1930-1939
 Bulletin de la Société Zoologique de Genève, tomes 1 à 3
 Archives suisse d'ornithologie, fasc. 1 à 10
 M. Boubier : L'oiseau et son milieu, 1922
 M. Boubier : L'évolution de l'ornithologie, 1925
 P. Madon : Les rapaces d'Europe, 1933
 E. Mungens : La vie des Merles, 1947

Pour contact : P. et E. Comte, tél 42 36 89
 ou A.-M. Tochon, tél. 20 93 03

Projet Choucas

Les résultats du recensement 1989 seront publiés prochainement dans la revue "Der ornithologische Beobachter". Nous remercions vivement les 240 collaborateurs pour l'envoi de leurs observations. Le fichier créé pour ce projet contient maintenant environ 2700 données sur la nidification des Choucas en Suisse.

Nous aimerions actualiser régulièrement ce fichier, c'est la raison pour laquelle vous pouvez toujours envoyer vos observations à l'adresse ci-dessous.

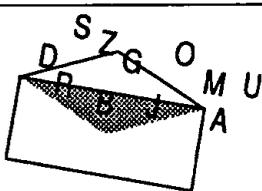
Merci d'avance.

Stephan Strebel

Christoph Vogel

Melchtalstrasse 20, 3014 Bern

Tél 031 41 17 83



courier des lecteurs

Messieurs,

J'ai bien reçu, de la part d'un membre de votre estimée société, un télescope 20-40x, neuf.

Grâce à lui, je peux commencer à faire découvrir l'intérêt de l'observation de la faune et en particulier des oiseaux aux enfants de mon village. En effet, trop souvent encore, les enfants tuent les Sternes, pendant l'hiver et gardent les bagues pour en faire des colliers !

Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de mes efforts pour développer l'ornithologie au Sénégal,

Ousman N'Dao, Kaolack

Afin de développer l'ornithologie au Sénégal, je recherche des guides de détermination ainsi que des jumelles et télescopes.

Ce matériel permettra de sensibiliser la population côtière, à la protection de la faune en général et de l'avifaune en particulier. En effet, actuellement encore, de nombreuses Sternes (baguées!) sont tuées pendant l'hiver.

Contactez Denis Landenbergue
 30, chemin du Martinet
 1284 Chancy
 Tél 756 24 59

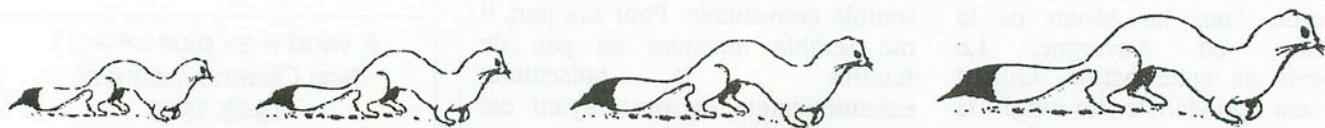
Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

Les naturalistes en balade



La SZG abrite parmi ses membres d'excellents photographes. Nous souhaitons organiser une exposition de photos sous la forme d'un concours dont voici un extrait des conditions générales. Celles-ci seront disponibles sous la forme d'un tiré à part.

1. Le concours est ouvert à tous les membres de la SZG.
2. Le thème est celui de LA FAUNE SAUVAGE exclusivement.
3. Il n'est pas accepté de photos "au nid".
4. L'exposition sera inaugurée lors de l'AG de 1991.
5. Les photographies seront exposées au Muséum, durant tout le mois de février 1991.
6. Le gagnant sera désigné par le public qui remplira un bulletin de vote prévu à cet effet, pendant toute la durée de l'exposition.
7. Chaque participant peut proposer jusqu'à 5 photographies au format minimum de 24*30 cm et maximum 35*50 cm.

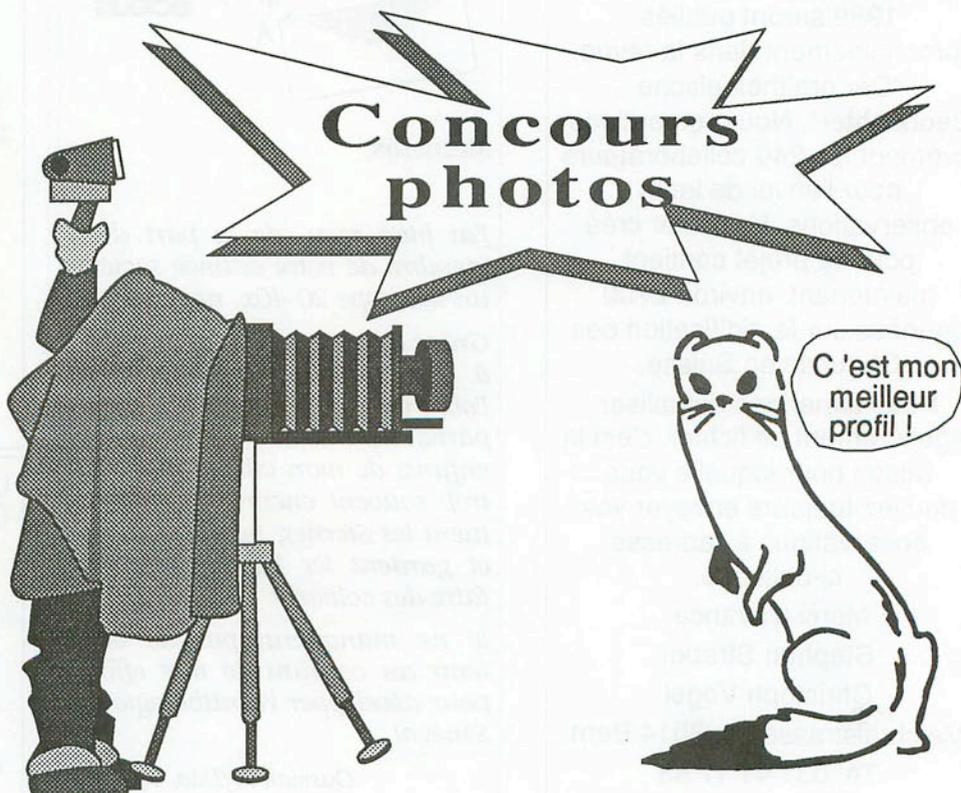
...

11. Après l'exposition, les tirages seront rendus à leurs propriétaires, la SZG n'a aucun droit sur ces documents.

12. Un prix de 500 Frs sera décerné lors de la séance de mars 1991.

13. Les photographies devront être remises ou envoyées au plus tard le 31 octobre 1990 à Alain Sturzinger, 10 rue des Vernes, 1217 Meyrin.

Concours photos



JA 1219 Châteline

Changements d'a
Brigitte Demour
5, ch des Anémor
1219 Châteline

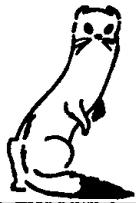
Collège des Colombières

4, ch. des Colombières

1290

VERSOIX

-6 Juin 1990



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussl, L. Lückner, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Etang CH-1219 Châtelaine.

Prochain décal rédactionnel : le 20 septembre

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434,

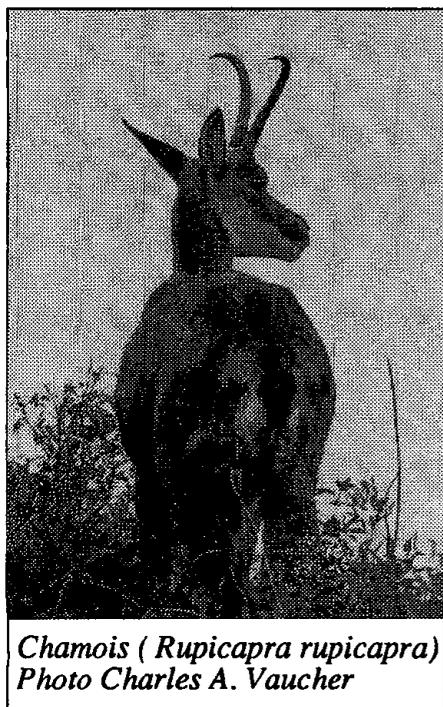
1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la carte

LE PARMELAN GOURMAND

Vue depuis le coteau de Bernex, la ligne du Parmelan se casse net au sud-ouest.

En septembre, le lapias de ce coin de Haute-Savoie livre plus de trésors gastronomiques que zoologiques, mais en levant la tête de sa cueillette de myrtilles et de framboises, le plan de l'Aigle porte bien son nom puisqu'à plusieurs reprises nous l'avons vu longer les arêtes rocheuses.



Chamois (*Rupicapra rupicapra*)
Photo Charles A. Vaucher

Les Merles à plastron s'appellent et se rassemblent, tandis que les Cassenoix et les Beccroisés animent les épicias.

Le sentier se déroule entre les rochers percés si caractéristiques de cette formation géologique et nous avons vu parfois un Lièvre variable se faufiler sous un amas de pierre.

Quelques cailloux qui déboulent et les Chamois se réfugient dans les vires inaccessibles de la Tête du Parmelan.

Arrivés à la cabane du Club Alpin à 1800m, nous sommes salués par les Chocards, et les Grands Corbeaux nous font une démonstration de voltige aérienne au-dessus de l'abrupte pente. Le panorama est superbe qui nous dévoile le lac d'Annecy derrière la Tournette.

En retournant vers la route, la ferme d'Aviernoz entourée de ses vaches et de ses chèvres vend en saison le plus frais des Reblochon ...

Décidément, ce début de l'automne est bien gourmand !

En venant de Cruseilles, ou à l'opposé de la Roche s/Foron, prendre la direction de Thorens-Glières, puis Aviernoz; monter - en voiture ou à pied - sur la route forestière qui s'arrête sous le plateau du Parmelan.

CDV

EDITORIAL

Je ne vous l'apprends pas : l'Ours déclenche les passions.

Voici deux ans maintenant, la sortie du film de J.-J. Annaud (joli petit conte très "Disney"...) a donné de la matière aux journalistes de nos quotidiens : l'Ours en Suisse ? Puis, plus rien...

Cet été, des journalistes en mal de manchette à sensation, revoilà le plantigrade, en plus sérieux cette fois : un "groupe Ours" est véritablement constitué et les bases de sa réintroduction dans nos montagnes sont jetées: cette information sporadique semble servir la cause du mangeur de miel, tel un "bourrage de crâne" en douceur ... Si tout va bien, et c'est notre espoir, l'animal pourrait revenir d'ici l'an 2000. Peut-être y aura-t-il fusion entre la population suisse et celle, italienne, des Alpes du Trentin, pas si éloignée de l'excellente zone à Ours de Slovénie ... on peut rêver !

A l'heure où la Loutre fait désormais cruellement défaut, où le Hibou petit-duc se maintient avec peine et où les derniers biotopes inviolés suscitent la convoitise, préparons le terrain en parlant de l'Ours, sans qui une montagne n'est pas vraiment digne de ce nom !

MP

par Dominique
PIERRE

Migration et conservation de la Grue cendrée : le lac du Der-Chantecoq en Champagne

Depuis la mise en eau du grand lac artificiel du Der-Chantecoq en 1975 (Marne et Haute-Marne), les Grues cendrées ont pris l'habitude de s'y arrêter. De plus en plus nombreuses, elles séjournent là une nuit, quelques jours au gré de leur volonté, plusieurs mois parfois, puisqu'un certain nombre hivernent en ce lieu.

Les premières migratrices s'observent en octobre, une première vague intervient vers la fin de ce mois, bientôt suivie du gros des troupes en novembre. A cette période de l'année, l'occupation des dortoirs concerne 2'000 à 10'000 oiseaux. En fonction du climat automnal, le passage se poursuit ou non jusqu'en décembre.

Si l'hiver est clément, sans coup de froid précoce, 1'000 à 2'000 Grues demeurent en Champagne, où l'hivernage est ininterrompu depuis bientôt 15 ans.

La migration prénuptiale se manifeste dès la mi-février en général et 20'000 à 40'000 Grues utilisent successivement le lac comme reposoir chaque année. Les

pics d'occupation quotidienne varient considérablement, entre 3'000 et 11'000, avec un incroyable maximum de 29'700 en 1988.

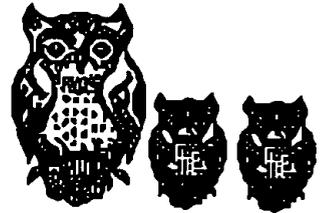
Les ornithologues locaux ont suivi de près le phénomène. Cette concentration en un site extrêmement favorable fait partie d'une évolution très rapide du schéma migratoire de l'espèce observée en Europe dans le milieu des années 70.

Consécutivement à cette fréquentation accrue est apparue une potentialité de conflit entre certaines activités agricoles et le stationnement en grand nombre des Grues cendrées. Dès les premières alertes, les observateurs ont compris la nécessité de s'engager dans des actions de conservation. Ces dernières reposent sur l'aménagement des zones d'alimentation spécifiques et sur la gestion globale du secteur de dispersion, afin que Grues et agriculture ne soient pas incompatibles. Ce projet semble en bonne voie.

Dominique Pierre

PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.



La Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy, en collaboration avec NOS OISEAUX, la Fondation suisse pour les rapaces (F.S.R.) et des spécialistes français organisent

**le 30e COLLOQUE
INTERREGIONAL
D'ORNITHOLOGIE
les 2-3-4 novembre 1990,
à Porrentruy.**

Le thème retenu est le suivant :
**RAPACES NOCTURNES
D'EUROPE**

Parallèlement au colloque, un concours de dessins d'après nature et de photos est lancé dès maintenant.

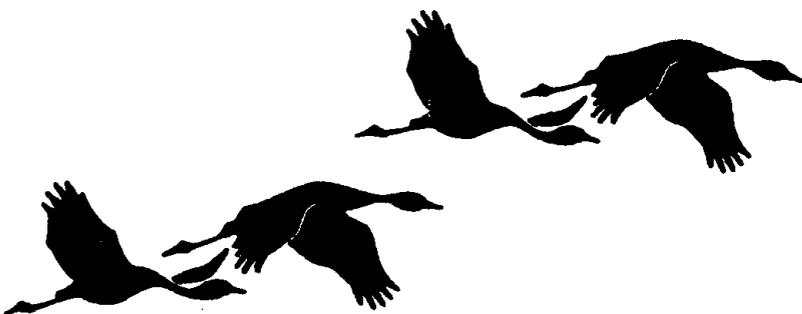
Il y a quatre catégories :
dessins ou photos, noir-blanc
ou couleurs

Le montant de l'inscription au colloque est de 20 Frs.

Demandez une formule
d'inscription au secrétariat
de la
SSNPP

Clos Gaspard
CH-2946 Miécourt

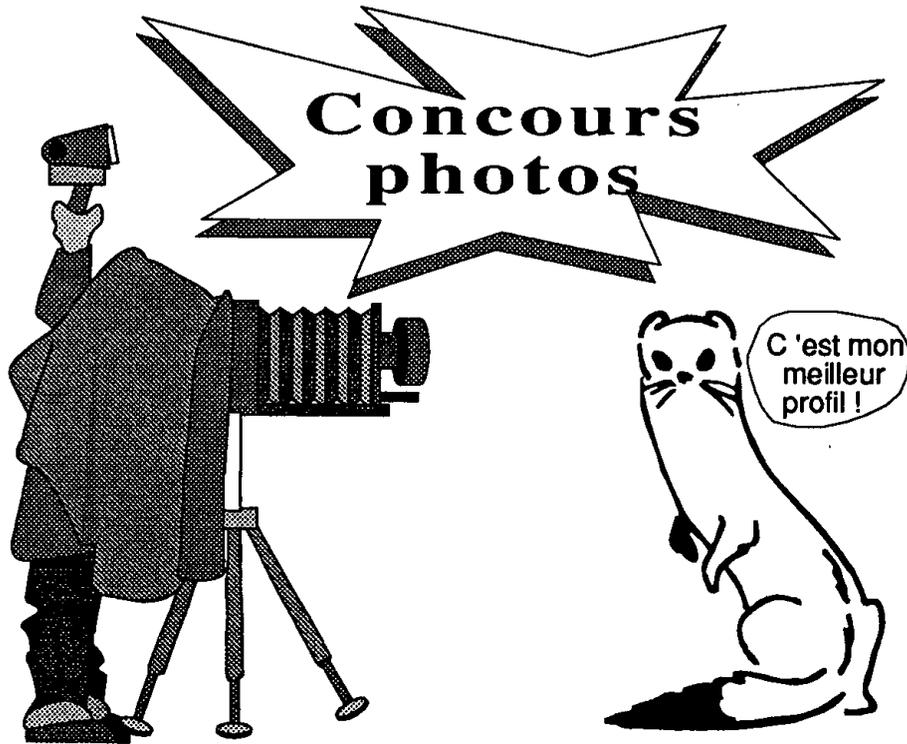
avant le 30 septembre



De retour de vacances, en triant vos photos, n'oubliez pas le concours organisé par la Société Zoologique de Genève.

Les photographies devront être remises ou envoyées au plus tard le 31 octobre 1990 à Alain Stürzinger, 10 rue des Vernes, 1217 Meyrin..

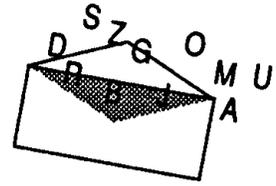
Le thème est celui de la faune sauvage



Extrait du règlement disponible chez M. Stürzinger

1. *Le concours est ouvert à tous les membres de la SZG.*
2. *Le thème est celui de LA FAUNE SAUVAGE exclusivement.*
3. *Il n'est pas accepté de photos "au nid".*
4. *L'exposition sera inaugurée lors de l'AG de 1991.*
5. *Les photographies seront exposées au Muséum, durant tout le mois de février 1991.*
6. *Le gagnant sera désigné par le public qui remplira un bulletin de vote prévu à cet effet, pendant toute la durée de l'exposition.*
7. *Chaque participant peut proposer jusqu'à 5 photographies au format minimum de 24*30 cm et maximum 35*50 cm.*
- ...
11. *Après l'exposition, les tirages seront rendus à leurs propriétaires, la SZG n'a aucun droit sur ces documents.*
12. *Un prix de 500 Frs sera décerné lors de la séance de mars 1991.*
13. *Les photographies devront être remises ou envoyées au plus tard le 31 octobre 1990 à Alain Stürzinger, 10 rue des Vernes, 1217 Meyrin.*

Alain Stürzinger



**courrier
des
lecteurs**

SENEGAL CONNECTION (2ème Episode)

Jean-Paul Doret et Philippe Schneider ont déjà répondu à l'appel paru dans le dernier bulletin de l'"Hermine"; qu'ils en soient ici très vivement remerciés !

Trois paires de jumelles sont en effet prêtes à aller entreprendre une nouvelle vie en Afrique occidentale. Il ne fait pas de doute que les jeunes naturalistes sénégalais qui en bénéficieront en feront le meilleur usage...pour le plus grand profit du développement de l'ornithologie locale et de la protection des merveilles naturelles de ce pays.

Si vous possédez encore des jumelles, télescopes ou trépieds dont vous n'avez plus l'usage, ne les laissez pas crouper passivement dans un recoin de votre appartement ou de votre cave!

Tout comme d'éventuels guides sur les oiseaux d'Afrique de l'ouest, ils seront accueillis avec la plus grande reconnaissance par :

*Denis Landenbergue
Chemin du Martinet 30
1284 Chanay*

☎ 756 24 59

qui se chargera de les faire acheminer à bon port.

*D'avance, diereedief ! (merci, en wolof)
Ousman N'Dao, Kaolack*

**Votre journal est imprimé à
Châtelaine, par les soins de:**

**Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING**

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

s'inscrit pour l'excursion du 9 SEPTEMBRE
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
 RENDEZ-VOUS A 6H45 à LA JETEE DES PAQUIS

A renvoyer à
Lutz Lücker
 5, Fort-de-l'Ecluse
 1213 PETIT-LANCY

JAUSSI

Michel

11, ch. Ami-Armand

VERSOIX

1290



JA 1219 Châtelaine

Changements d'adresse

Brigitte Demaurex-Bost
 5, ch. des Anémones
 1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone.



Le naturaliste en balade



Dimanche 9 septembre

Sur les traces des Dinosaures

Guide : M. Lutz Lücker

Rendez-vous sur la jetée des
 Pâquis, à 6h45.

Emportez pièce d'identité,
 chaussures de marche, pique-
 nique, monnaie française pour les
 péages.

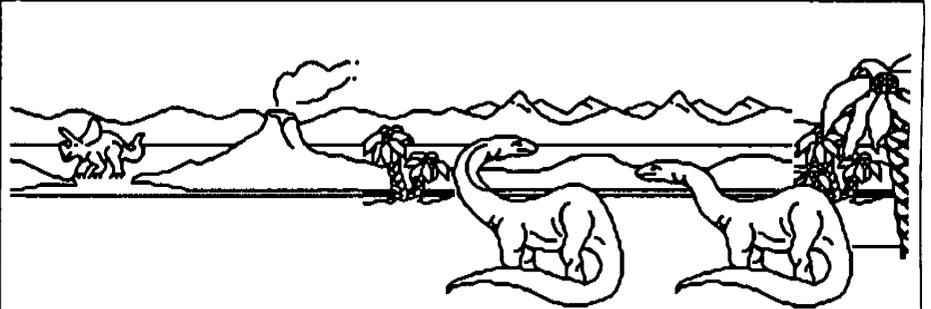
Nous partirons - si les conditions
 sont favorables - au lac du Vieux
 Emosson afin de rechercher la
 fameuse dalle sur laquelle on peut
 admirer les empreintes de ces
 bestioles qui se sont promenées
 voici quelques millions d'années.

Avec un peu de chance, nous verrons
 également quelques rapaces en
 migration, des Aigles, Lagopèdes, le
 Tichodrome, et peut-être même un
 des Gypaètes qui y séjourneront de
 temps en temps.

Si une neige précoce devait nous
 brouiller les traces, nous pourrions
 en échange faire un saut au Col de la
 Colombière où il y a trois Gypaètes
 en ce moment, dont deux jeunes
 lâchés en juillet. Au cas où le ciel de
 la montagne devait être bouché, une
 visite de l'Éternel et du Fort-de-
 l'Ecluse nous consoleraient.

N'oubliez pas de faire le 792.84.62 la
 veille au soir entre 20.00 et 21.00
 afin de connaître le but définitif de la
 course.

LL



Le site d'Emosson, il y a 120 millions d'années !

Envoyez le talon réponse à M.
 Lutz Lücker le plus vite
 possible.

Attention : si plusieurs
 excursions sont prévues,
 complétez bien le talon
 réponse; vous pouvez vous
 inscrire aux deux excursions,
 en faisant une croix dans les
 cases adéquates.

Les participants, surtout les
 conducteurs, se désistant
 voudront bien en aviser au
 plus vite le guide responsable.
 Confirmez de toute façon
 votre participation le samedi

soir précédant l'excursion, en
 téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h
 au n° 792 84 62

Notez bien l'heure, le lieu de
 rendez-vous et le nom du
 guide responsable, ils varient
 selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription
 écrite plus tard que le jeudi
 matin précédent
 l'excursion.



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jaussi, L. Lückner, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Étang CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel : le 20 octobre

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la carte

Fuite de Buses

Les pluies arriveraient-elles enfin avec l'équinoxe ? Il ferait bon sentir l'odeur d'humus, de feuilles mortes, mêlée à celle des champignons et, scrutant le ciel, retrouver une fois encore les longues ailes des Busards et le vol soutenu des Buses.

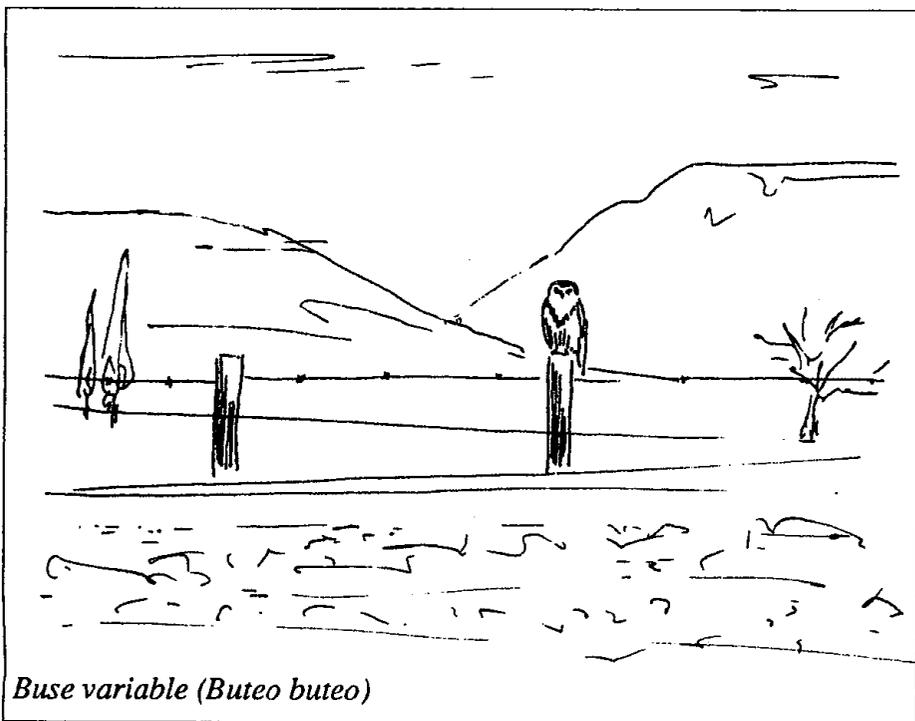
Au bout de la route, sous le village de Chevrier, au pied du Vuache, le regard suit la crête du creux de l'Enfer, reconnaît les murs imposants du Fort l'Ecluse, se perd vers l'étrange relief du Crêt de la Neige.

Les fumées de Verbois ponctuent la plaine et dans la brume se dessine le Salève.

Poste d'observation bien connu, "la route à Charvoz" (pardon Docteur !) permet de repérer les rapaces migrants à toute altitude.

Les jours suivants, les grands froids brusquement installés au nord de l'Europe, les Buses passent longeant la forêt ou se découpant sur le ciel, avec chacune sa coloration, sa mue : il en est des claires, des sombres, des "presque pattues".

D'autres ont les ailes parfaites



Buse variable (*Buteo buteo*)

EDITORIAL

Bruits d'automne

Vous avez certainement noté, lors de vos "virées" en campagne, que la plupart des pétards à vigne ont été remplacés avantageusement par des voix (synthétiques !) de rapaces; de quoi décourager l'Étourneau le plus gourmand !

Non, les coups de feu (réels cette fois-ci) sont prévus ce mois, un peu partout autour de notre bienheureux canton.

Bien sûr, on pourra observer Cerfs et Sangliers traversant le Rhône à l'Étournal, poursuivis par les plombs, en plein jour, direction l'épais marais.

Bien sûr, quelques Chevreuils affolés chercheront un refuge hors "champ de bataille"... et passeront les routes sans se soucier de l'autre danger, le trafic.

Mauvaise période pour nos amis à poils et à plumes !

Malheureusement pour eux, traité de gibier par des estomacs emmanchés d'un fusil, le jeu n'est pas de fuir afin de protéger les vignes ou autres cultures ; il suffirait pour cela de diffuser, même synthétiquement, la voix de l'Homme...

MP

(jeunes de l'année) tandis que le vol pour certaines tient du prodige tant il leur manque de plumes.

Migration d'automne, l'arrivée des Buses marque déjà l'hiver, quand les champs et les bosquets se vident de leurs passereaux.

Il fait bon alors retrouver ces sentinelles patientes qui jalonnent le paysage.

CDV

**CONVOCATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 9 OCTOBRE A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

par
Daniel CHERIX

Les FOURMIS DES BOIS quoi de neuf ?

Daniel CHERIX a effectué ses études à l'Université de Lausanne (lic. es sciences naturelles), puis il a poursuivi par une thèse de doctorat sur la biologie et l'écologie de *Formica lugubris* Zett. - le problème des super-colonies. Après avoir soutenu sa thèse (1981) il a effectué différents stages à l'étranger (Université d'Hokkaido, Sapporo, Japon; University of Georgia, Athens, Etas-Unis). Depuis 1982, il est conservateur au musée cantonal de zoologie à Lausanne (Institut de zoologie et d'écologie animale). Ses recherches sont orientées principalement sur le comportement et la biologie de la reproduction des fourmis.

Les fourmis des bois - quoi de neuf ?

Protégées par le loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage de 1966, les fourmis des bois (groupe *Formica rufa*) ont été principalement étudiées sous l'angle de l'impact de leur population sur les ravageurs forestiers. De nombreux travaux des "écoles" allemandes et italiennes ont permis de quantifier certains aspects de l'écologie de ces espèces. Toutefois, bon nombre de recherches fondamentales n'ont pas été réalisées sur ces espèces vu la difficulté à les maintenir en élevage au laboratoire d'une part et l'agressivité des ouvrières vis-à-vis d'un expérimentateur sur le terrain d'autre part.

Depuis 4 ans une équipe de chercheurs regroupant des finlandais, des allemands, des américains et des suisses a commencé à étudier les stratégies reproductives des fourmis des bois. Une partie de ces études se déroulent dans le Jura vaudois, plus précisément sur le territoire de l'une des plus grandes colonies de fourmis des bois (*Formica lugubris*) connues à ce jour. Cette super-colonie comprend environ 1200 fourmilières reliées entre elles par des réseaux de pistes et couvre une superficie de quelques 70 hectares.

Les principales questions qui seront abordées au cours de l'exposé traiteront de la reproduction des sexués dans la super-colonie, du comportement des sexués après avoir quitté la fourmilière pour le vol nuptial, de la découverte et de la synthèse de la première phéromone sexuelle ainsi que de la reconnaissance des nouvelles reines par les ouvrières après le vol nuptial.

Daniel Chérix

COTISATIONS EN 1990

12.50 moins de 25 ans

25.- adulte

40.- famille

PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

A vendre

- A.C. Bent: Life Histories of North American Diving Birds, 1963 ♣ A.C. Bent: Life Histories of North American Marsh Birds, 1963 ♣ R.E. Moreau: The Bird Faunas of Africa and its islands, 1966 ♣ M Everett: Oiseaux de proies, 1976 ♣ D.N. Nettleship: The Atlantic Alcidae, 1985 ♣ F. Zwart: De broedvogels van Terschelling, 1985 ♣ J. Gooders: Where to watch Birds in Europe, 1974 ♣ P. Saint Marc: Socialisation de la Nature, 1971 ♣ R. Harkness & Murdoch: Birds of Prey in the Field (guide d'identification), 1971 ♣ Reade & Hosting: Vögel in der Brutzeit (oeufs et nids), 1974 ♣ J. Dorst: La Nature dénaturée, coll. points, 1970 ♣ J. Sparks & T. Soper: Owls, 1979 ♣ C. Morillo: Guia de las rapaces ibéricas, 1976 ♣ E.C. Gerrard: Instinctive Navigation of Birds, 1981 ♣ J. J. Creaghead: Hawks, Owls and Wildlife, 1969 ♣ Actes du XIIIe congrès international d'ornithologie, Ithaca, 2 vol., 1963 ♣ B. Komarov: The Destruction of Nature in the Soviet Union, 1978 ♣ Halliday & Slater ed.: Animal Behavior, vol 1 Causes and Effects, 1983 ♣ D. J. Pernin: le chant de nos oiseaux, cassette n°1 ♣ J. Ormond: Vols d'oiseaux, 1941 ♣
- Faire des offres par écrit à Claude Guex, 78 Eaux-Vives, CH 1207 Genève

RECOLTEZ LES PELOTES !

Chouette effraie : récoltez les pelotes !

Le régime alimentaire de la Chouette effraie est bien connu dans l'ensemble et l'on sait qu'elle capture en particulier des Musaraignes, que dédaignent les autres nocturnes. Or il semble que les modifications imposées aux structures traditionnelles des campagnes entraînent une forte diminution de ces micro-mammifères insectivores. De ce fait les Effraies de nos régions devraient recourir davantage à d'autres proies, ce que l'analyse des pelotes de réjection permettrait de prouver. Tel est le problème qui préoccupe le Professeur Pierre Vogel.

Pour la région genevoise, on dispose d'une étude approfondie sur 750 pelotes recueillies entre Bellerive, Hermance et Nernier de 1959 à 1962 (Pricam & Zelenka, *Alauda* XXIII: 176-195, 1964). Après une trentaine d'années, une nouvelle investigation s'impose... Pour répondre au vœu du Professeur Vogel, nous invitons donc à récolter des pelotes de Chouette effraie dans des lieux de nidifications (de préférence) ou dans des gîtes réguliers et à envoyer ces lots à l'adresse ci-dessous.

Quelques indications préalables

pour assurer une fourniture convenable :

Pas de confusion d'espèce

Les pelotes d'Effraie se distinguent par leur grosseur (en moyenne 4-5 * 3 cm) et leur aspect vernissé noir (à l'état frais).

Elles sont déposées, en règle générale à l'intérieur d'un bâtiment (grenier, hangar, etc) notamment au nid et dans ses environs, ou au dessous d'un perchoir régulier (p. ex. une lucarne, un avant-toit).

Pas de confusion de site

Ramasser le maximum dans un sac en plastique, dans lequel on mettra une étiquette mentionnant la date de récolte, le site exact (avec la commune), le nom et l'adresse du collaborateur (év. n° tél.)

Ne pas mêler de pelotes de sites différents, même proches. Indiquer aussi si l'occupation est régulière ou non et s'il y a nidification.

Emballer le (ou les) sacs bien fermés dans une boîte de carton résistant, ficelée avec soin, à expédier au

Professeur P. Vogel, Institut de Zoologie et d'Ecologie

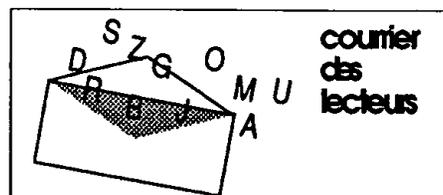
animale, Bâtiment de Biologie, Dorigny, 1015 Lausanne.

Voilà pour cet automne une bonne occasion d'inventorier nos gîtes de Chouettes effraies et de les ratisser, ce qui permettra ensuite d'autres récoltes actualisées et peut-être de mieux suivre les nidifications ultérieures. Comme notre atlas des oiseaux nicheurs (1983) estimait le nombre de couple à 35 (± 15) dans le canton de Genève, ce qu'il serait utile de vérifier, nous espérons qu'il y aura bien une dizaine de colis pour le Professeur Vogel...

Bien entendu, l'enquête s'étend aussi au delà de la frontière, sur France et sur Vaud !

L'autorisation des propriétaires étant indispensable pour pouvoir inspecter les bâtiments, c'est aussi de bonne politique de leur expliquer le rôle des chouettes et de gagner leur sympathie

Paul Gérardet



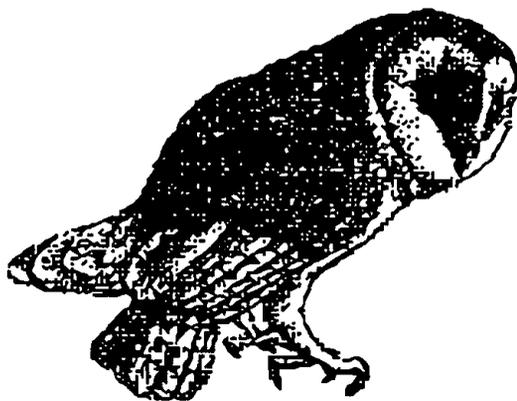
La lettre de M. Henri Paul Deshusses, en réponse à l'éditorial du n° 14 paraîtra dans le prochain numéro.

Votre Journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG^{SA}

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION



Chouette effraie (Tyto alba)

s'inscrit pour l'excursion du 14 octobre 1990
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
**RENDEZ-VOUS A 7h00 sur le parking du
 Museum**

**A renvoyer à
 Lutz Lücker
 5, Fort-de-l'Ecluse
 1213 PETIT-LANCY**

JA 1219 Châtelaine



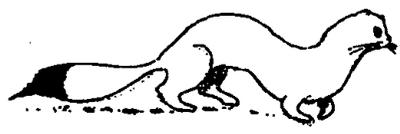
Michel JAUSSE
 11, ch Ami-Augeaud
 1290 YERSOIX

Changements d'adressi
 Brigitte Demaures-Boschung
 5, ch des Anémones
 1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Le naturaliste en balade



**Dimanche 14 octobre
 A LA RECHERCHE DU
 LAGOPEDE DES ALPES**

Guide : M. LUTZ LÜCKER

*Rendez-vous sur le parking du
 Museum, à 7h00 ou à l'Eglise du
 Pt Lancy selon l'excursion.*

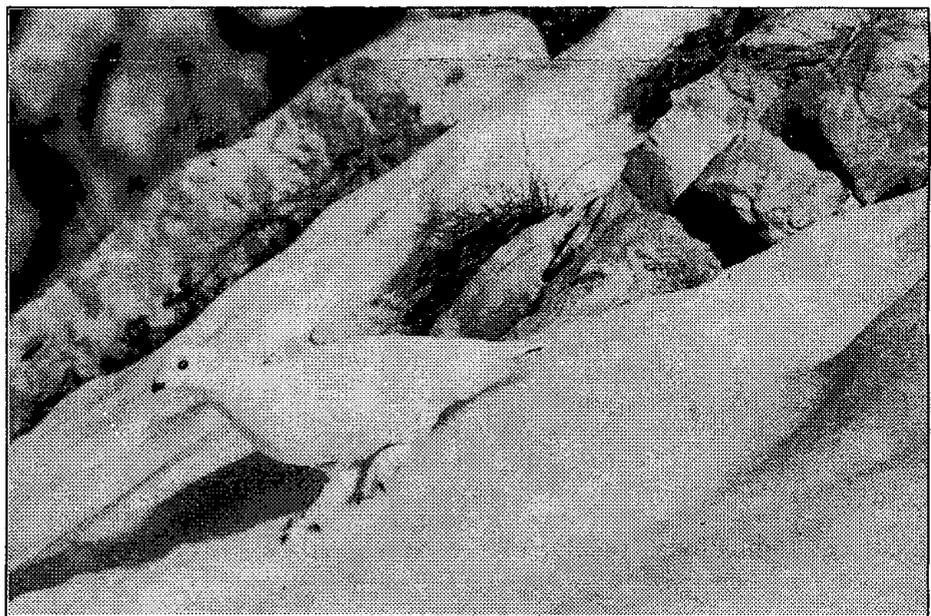
Nous partirons - si les conditions sont favorables aux Cornettes de Bise où nous essayerons de trouver le Lagopède en livrée de transition. Cette réserve à grand gibier est habitée par des Chamois, Bouquetins, ainsi que par le Lièvre variable. L'Aigle et le Gypaète y font aussi des apparitions tout comme le Tichodrome, la Niverolle et la

Bartavelle.

Si le temps n'est pas assez stable pour une longue excursion, nous nous contenterons de visiter la Pointe Chalune (autre biotope à Lagopède) ou la région entre le col de la Colombière et l'endroit de lâchage des Gypaètes, favorable également à la migration des rapaces, comme le col de Bretolet.

Au cas où la météo serait carrément défavorable, nous pourrions toujours tenter notre chance au Fort de l'Ecluse et à l'Etournel, car mauvais temps ne veut pas toujours dire absence de migration. Le rendez-vous serait alors à l'Eglise catholique du Pt Lancy.

LL



Lagopède (*Lagopus mutus*)

photo Lutz Lücker

Envoyez le talon réponse à M. Lutz Lücker le plus vite possible.

Les participants, surtout les conducteurs, se désistant voudront bien en aviser au plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h

au n° 792 84 62

Notez bien l'heure, le lieu de rendez-vous et le nom du guide responsable, ils varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription écrite plus tard que le jeudi matin précédent



L'HERMINE SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

Numéro 16 ANNÉE 1990

Bulletin du mois de novembre

Tirage : 400 ex.

rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jausli, L. Lückler, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à Mme C. Didelot-Vicari 33, ch. de l'Étang CH-1219 Châtelaine.

Prochain délai rédactionnel :

le 20 novembre

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434.

1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la trace

La bise noire aura eu raison des dernières feuilles et avec la pluie voici revenues les ornières.

Balades au gré des chemins boueux, là où nos pas s'enfoncent, novembre est le mois des rencontres de l'invisible.

Sur le sol s'impriment alors l'activité de la nuit et de l'aube.

Pour l'heure, plus personne, mais la trace est là qui raconte l'événement :

tel sanglier s'est frotté contre l'herbe jaune, a "vermillé", retournant la terre pour y retrouver vers et racines.

Tel renard a trotté longtemps au bord du chemin creux, puis soudain, une laissée odorante sur

une pierre nous indique que l'animal nous a précédé de peu.

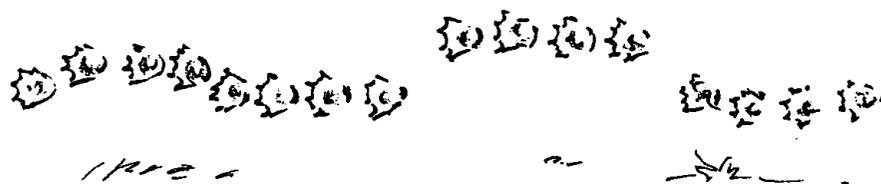
Dans la vase qui borde le fleuve, hérons et bergeronnettes ont entrecroisé leurs empreintes, chacun trouvant son dû.

Sous un if, une multitude de débris rouges est la trace du repas des gros-becs qui déchirent la pulpe des arilles et fendent la graine pour en retirer l'amande.

Balade en solitaire donc, mais témoin de multiples présences.

Balade enfin qui permet de reconnaître une vie discrète et libre, à l'abri du regard.

CDV



DE QUI S'AGIT-IL ?

RÉPONSE SUR CARTE POSTALE AU JOURNAL !

EDITORIAL

Un scoop ?

Qui aurait cru, voici un siècle, à l'existence d'un animal mystérieux, mi-Zèbre, mi-Girafe, au fin fond de la forêt équatoriale africaine? Et pourtant, l'Okapi fait aujourd'hui partie de la longue liste des animaux connus par l'Homme..

Le Coelacanthe, le Nautille sont des "fossiles vivants" et, dans nos régions, le Lièvre variable et le Lagopède des Alpes ont subsisté malgré le recul des glaces vers le nord, il y a bien longtemps...

Le Pic tridactyle, oiseau discret, est régulièrement observé depuis quelques années dans les forêts jurassiennes; que penser alors de cette rumeur qui nous apprend l'existence d'une petite population de Tétrasyre au Crêt de la Neige ? Qui donc les a observés ? Un forestier gessien, des promeneurs affirment avoir identifié le Petit Coq, que tout le monde pensait trouver uniquement dans l'arc alpin... et pourquoi pas ?

Bien sûr, il n'existe pas de photographies ou de témoignages vérifiés et les connaisseurs du Jura haussent les sourcils...

La Nature nous réserve encore bien des surprises alors, pourquoi ne pas nous laisser séduire par un "bruit qui court", en attendant vérification ?

MP

Nous apprenons à l'instant la disparition de Mme Germaine Hainard-Roten.

Nous exprimons, au nom du comité et de l'ensemble des membres de la SZG, nos sincères condoléances et notre sympathie à son compagnon et sa famille.

LA CONFÉRENCE DU MARDI 13 NOVEMBRE EN PAGE 2

CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 13 NOVEMBRE A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par
Richard DEVISSE

A travers le Sénégal découverte de la faune

M. R. Devisse a enseigné pendant quatre ans au Sénégal, de 1985 à 1989. Sa passion pour les oiseaux, son goût pour les voyages, l'ont amené à parcourir les pistes du Nord au Sud d'Est en Ouest et à connaître ainsi la vie en brousse, tant animale qu'humaine.

Nous découvrirons ces parcs nationaux qui sont la fierté du Sénégal. Nous naviguerons au Djoudj, en pirogue, au milieu des pélicans et des sarcelles ou sur les bolongs dans la mangrove du delta du Soloum. Nous marcherons sous les hautes frondaisons du parc de Basse Casamance et nous imaginerons le silence de la nuit africaine, troublé par le hurlement de la hyène, au Niokolo Koba.

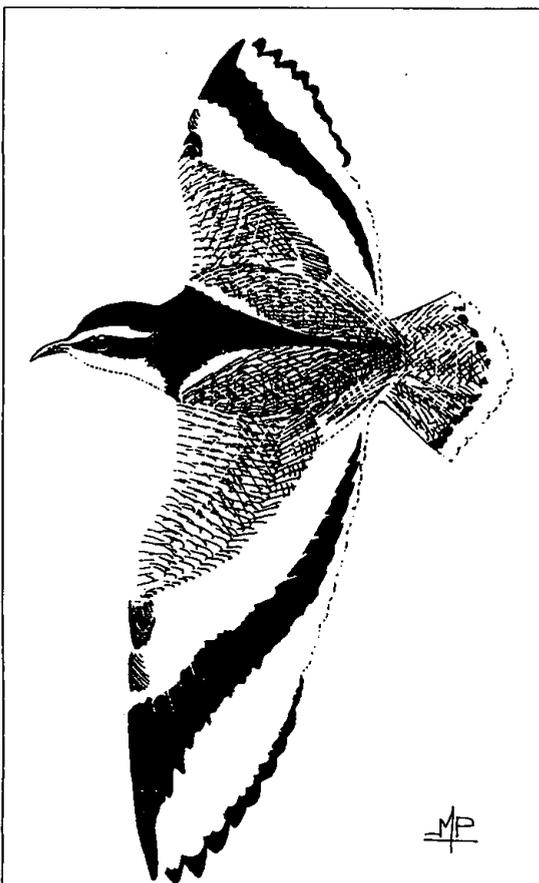
Mais ici, chaleur, moustiques et poussière nous seront épargnés.

R. Devisse

Le Sénégal, dont la superficie représente le tiers de celle de la France, se situe entre 12° et 17° de latitude Nord. Il s'agit d'un pays plutôt plat, le point culminant étant à 500m. Les précipitations conditionnent la distribution de la végétation. Du nord au sud, on rencontre successivement des steppes désertiques, des savanes arborées et des forêts tropicales, tandis que dans le sud-ouest, la côte est parsemée de marais et de mangroves.

L'arbre emblématique du Sénégal est le Baobab (Adansonia digitata) dont la circonférence atteint 30 m.

MJ



Pluvian (*Pluvianus aegyptius*)

PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

A VENDRE

Saunders : Seabirds, 5 Frs
 Witherby : Handbook of British Birds, vol 2, 50 Frs
 Atlas des oiseaux nicheurs de Finlande, 30 Frs
 Klaf : Les oiseaux du Mecklenburg, 25 Frs
 Fatras : Les oiseaux (photos) : 40 Frs
 Schauenberg & Gilliéron : Faune et flore des Alpes, 2 vol., 60 Frs
 Ormond : A tire d'ailes, 40 Frs
 Bent : Life history of North American Birds, 2 vol., 40 Frs
 Sparks & Soper : Owls, 25 Frs
 Pernin : chant de nos oiseaux, K7 n°1, 15 Frs
 Cartes IGN 1:25000 feuilles Seyssel, Cran-Gevrier, Bonneville, Annecy, Bellegarde, St-Claude, 1 à 8, Douvaine 1 à 8, Annemasse 1 à 8
 1:50000, feuilles Douvaine, Annemasse, St-Claude, Annecy, Seyssel, St-Julien, 5 Frs pièce.
 (Frais d'envoi en plus)
 Commande par écrit à :
 Cl. Guex,
 78 rue des Eaux-Vives,
 1207 Genève.

Chronique ornithologique de l'Ain 1988-89
 en vente au prix de 20 FF
 auprès de V. Daurat, Gex
 tél 023 50 41 58 49

Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

Du Campagnol à tous les repas ?

Ils sont sur le terrain en été comme en hiver, les zoologistes du prof. Claude Mermod. Et plus souvent la nuit que le jour ! C'est une condition nécessaire pour comprendre comment les animaux prédateurs s'adaptent face à la nouvelle explosion démographique des campagnols terrestres (*Arvicola terrestris*).

Depuis les années trente en effet, et sans que l'on ne sache très bien pourquoi, on a observé que ces petits rongeurs fouisseurs connaissent de spectaculaires sursauts démographiques tous les cinq à sept ans. A chaque fois, c'est une catastrophe pour les prairies, dont ces bestioles mangent l'herbe par la racine et hérissent la surface d'innombrables taupinières :

lors du fauchage, l'herbe est souillée par la terre, favorisant ainsi la pourriture.

La dernière offensive des rongeurs avait eu lieu en 1982. Les zoologistes de l'Université de Neuchâtel se sont donc préparés à l'avance pour étudier de près l'actuel "baby boom" amorcé il y a deux ans. Leur recherche s'inscrit dans une large étude, visant à estimer l'impact écologique des poisons anticoagulants employés contre les rongeurs, ainsi que l'effet limitatif des prédateurs. C'est à ce second objectif que s'est attaché l'équipe du prof. Mermod.

Dès 1985, les chercheurs se sont

délimités une parcelle d'étude de 30 km² (3000 hectares) au dessus de St-Imier, dans le Jura bernois. Patientes observations, relevés de traces, pièges inoffensifs et radiopistage ont été nécessaires pour recenser tous les animaux susceptibles de croquer les rongeurs. Par ordre d'importance : une cinquantaine de renards, plus de trente fouines, vingt buses, dix martres, ainsi que quelques hermines, belettes et blaireaux.

En réalisant cet inventaire, les zoologistes eurent une surprise : le prédateur potentiel le plus important s'avéra être... le chat. Sur leur parcelle d'étude, ils en ont dénombré pas moins de 500 !, plus ou moins sauvages. Les chercheurs allèrent même jusqu'à photographier une partie de ces félins, pour être sûr de ne pas compter deux fois le même !

Avant que la population des campagnols n'augmente, il s'agissait ensuite de déterminer le menu quotidien des plus influents de ces carnivores, pour pouvoir étudier d'éventuelles variations dans leurs habitudes alimentaires. Pour ce faire, une seule solution : retrouver et analyser en détail les laissées des animaux. En dénombrant les débris d'os, les restes de poils... il a été possible de déterminer jusqu'à l'espèce consommée; en particulier grâce à une méthode de reconnaissance des poils, au microscope électronique.

Après ce travail il ne restait plus qu'à attendre le prochain sursaut démographique des campagnols.

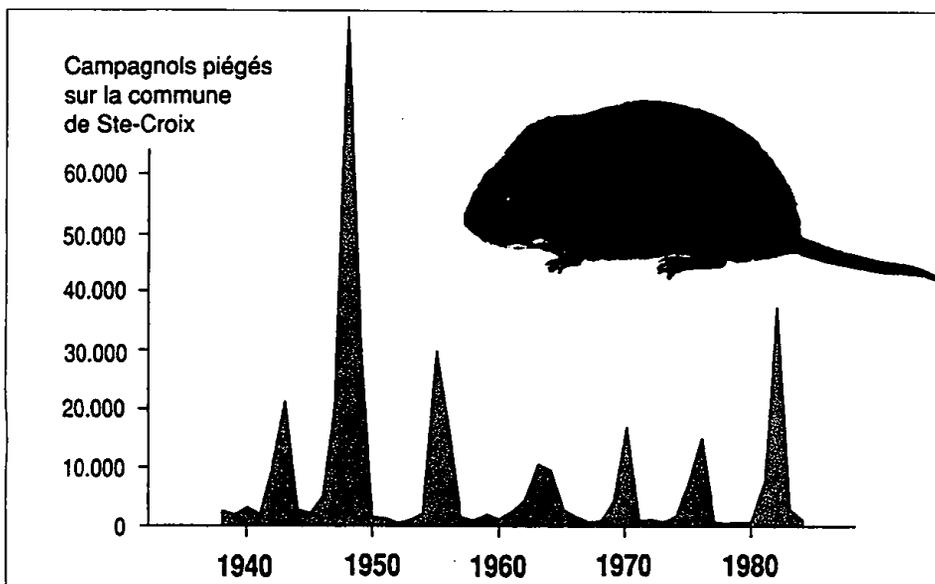
Il n'allait pas se faire attendre. En automne 86 les chercheurs dénombraient déjà 80 rongeurs à l'hectare. Après une classique baisse hivernale, leur population avait largement quintuplé en 1987, avant d'atteindre près de 600 individus à l'hectare dans certains champs en août 88.

L'analyse des laissées a révélé que si les renards ne consommaient que très peu de campagnols terrestres en 1985, ils avaient commencé à s'y mettre timidement en 87, avant d'y prendre sérieusement goût en 88: plus de la moitié de leur régime alimentaire au printemps et 100 % au début de l'été. La moitié aussi pour la fouine, mais en 87 déjà, alors qu'elle ne mettait qu'un dixième de campagnols à son ordinaire 2 ans plus tôt. Quant à la martre, spécialiste de la chasse en forêt, elle n'a guère profité de l'aubaine, n'aimant apparemment pas trop s'aventurer dans les champs. Les oiseaux de proie, par contre, ont aussi accentué leur prédation sur le rongeur.

Et les chats ? me direz-vous; et bien vous en saurez plus en lisant le n° 17 de l'Hermine !

tiré de Horizons, n° 3, 1988

CEDOS, FNRS



PULLULATIONS CYCLIQUES

En fouillant dans les archives de la commune de Ste-Croix (VD), les zoologistes ont pu dénombrer les captures annuelles effectuées par les piègeurs locaux, qui touchent une prime pour chaque rongeur tué.

Le graphique ci-contre révèle indirectement les variations cycliques de la population des campagnols entre 1938 et 1984. Faute d'informations antérieures, on ignore si ces pullulations cycliques existaient auparavant.

(Graph. d'après F. Saucy)

s'inscrit pour l'excursion du **11 novembre 1990**
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
RENDEZ-VOUS A 7h00 sur le parking du
Museum ou devant l'église catholique du Pt
Lancy



A renvoyer à

Lutz Lücker

5, Fort-de-l'Ecluse

1213 PETIT-LANCY

JA 1219 Châtelaine

Changements d'adresses :

Brigitte

Demaurex-Boschung

5, ch des Anémones

1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :



Le naturaliste en balade



Dimanche 11 novembre

A LA RECHERCHE DU LAGOPEDE (bis)

Guide : M. LUTZ LÜCKER

Rendez-vous à l'Eglise catholique du Pt Lancy ou sur le parking du muséum selon l'excursion.

Comme les Lagopèdes n'étaient pas au rendez-vous dans le massif du Bargy (un Tichodrome, trois Aigles royaux et une bonne quarantaine de Bouquetins ont compensé cet échec), nous essayerons cette fois de les trouver dans la face est de la Tournette au-dessus de Thônes/Annecy. Dans cette réserve de

chasse, il y a aussi de nombreux Chamois, qui seront en rut, des Mouflons, des Bouquetins, ainsi que des Lièvres variables, difficiles à observer. Côté oiseaux, cette région est notamment fréquentée par des Niverolles et les Gypaètes barbus relâchés en Savoie.

Si l'enneigement est trop important, nous nous rabattons sur la Montagne Sous-Dine ou la Pointe Chalune, plus accessibles car exposées au sud éventuellement sur le Jura vaudois, connu pour sa belle population de Chamois. En cas de pluie, l'excursion sera annulée.

LL



Lagopède (Lagopus mutus)

photo Lutz Lücker

Envoyez le talon réponse à M. Lutz Lücker le plus vite possible.

Les participants, surtout les conducteurs, se désistant voudront bien en aviser au plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en téléphonant, à votre guide

entre 20h et 21h

au n° 792 84 62

Notez bien l'heure, le lieu de rendez-vous et le nom du guide responsable, ils varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription écrite plus tard que le jeudi matin précédent



rédaction

L'Hermine, bulletin de la Société Zoologique de Genève, paraît 9 fois par an.

Rédaction : C. Didelot-Vicari, M. Jausssi, L. Lückner, M. Pastore.

Toute correspondance est à adresser à M. M. Jausssi

11 Ami Argand, 1290 Versoix

Prochain décalé rédactionnel : le 20 Janvier 1991

Tous droits réservés.

Le siège de la Société Zoologique se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Malagnou, C.P. 434, 1211 Genève 6, où ont lieu les réunions, le second mardi du mois, sauf en janvier, juillet et août.

Le naturaliste ... à la trace

Tantôt gris, tantôt bleu outremer, ce qui donne des désirs de grand large (... parfois je changerais bien d'avifaune !), le Léman de décembre est au plus beau.

Rassemblement de Fuligules par milliers dans la baie d'Excenevex, petits corps noirs et blancs ballottés par les vagues; reflets étincelants des troupes d'Eiders; plus au large croisent les Macreuses brunes, parfois noires.

Le ciel résonne des harangues des Goélands, sur l'horizon passent des escadrons de Cormorans. Pointe à

la Bise, Hermance, Nermiez, port de Sciez, chaque point d'observation livre sa chronique. Jetée des Pâquis, Gatt, Vengeron, Versoix, à chaque port ses habitués.

Le bout du lac, sans chasse, offre nourriture et abri, et l'évolution des effectifs est réjouissante. Pour une fois.

D'ailleurs, n'est-il pas écrit, sur la Perle du Lac: "Heureux celui qui revoit ces rives, s'il a dû un jour les quitter".

CDV

EDITORIAL COUP DE POUCE

Il y a cinquante ans, le Rhône en aval de Verbois, juste avant l'embouchure de l'Allondon, offrait à qui savait l'apprécier un milieu presque "originel" : îles et plages de gravier roulé, roseaux fluviaux, berges de vase où s'inscrivait la voie de la Loutré...

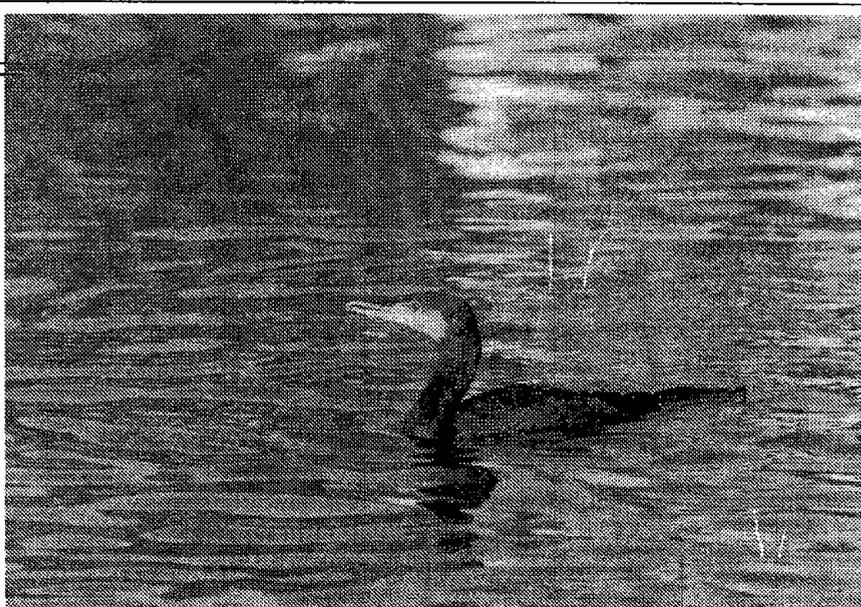
Vint ensuite une affligeante banalisation du site, avec la construction du barrage et l'endiguement rectiligne du fleuve que nous connaissons aujourd'hui.

Le futur semble plus souriant, avec la décision rendue publique d'un aménagement "naturel" de la rive droite et la création de plan d'eau, évoquant la belle époque des teppes du Biolay et de la presqu'île de Russin.

Insectes, amphibiens, reptiles, oiseaux, et mammifères, plantes rares comme les somptueuses orchidées, reprendront leur place en retrouvant de bonnes conditions de vie.

L'Homme doit de nos jours intervenir pour la conservation de son héritage naturel : est-ce bien ou mal? Seul le résultat au profit de la nature est important.

MP



Grand Cormorant (*Phalacrocorax carbo*)

photo M. Pastore

CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 17 DECEMBRE A 20h30
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

par
Yves Bauvallet
Jacques Pillet

L'ETOURNEL

L'Etournel est le nom donné à un des derniers marais naturels du Rhône. Dominé par le Fort-l'Ecluse, situé à l'entrée du fleuve sur le territoire français, ce marais n'est distant du centre de Genève que d'une vingtaine de kilomètres à "vol d'oiseau".

Une situation géographique stratégique sur un axe migratoire, une grande diversité botanique et un statut administratif particulier, en font une zone de première importance pour l'avifaune et les mammifères.

Les naturalistes suisses furent avec P. Géroudet et R. Hainard les premiers à comprendre la qualité biologique du

site. Nombreux furent ceux qui y ont observé les grands rapaces, les Cigognes, les oiseaux d'eau.

Avec les aménagements du Rhône, l'Etournel a vu changer sa physionomie, son rythme. Certaines espèces ont disparu, d'autres se sont installées. Les conditions de tranquillité et de nourrissage sont encore suffisantes pour que la faune migratrice continue à s'y arrêter, pour que les grands mammifères s'y reproduisent.

Yves Bauvallet nous parlera de la valeur du site pour les oiseaux en présentant les résultats d'une étude menée depuis 1984 par le Muséum de Paris sur l'observation de la migration des passereaux paludicoles.

Jacques Pillet, à partir de nombreuses observations nocturnes, s'attachera à mettre en relief sur un cycle annuel, les incidences du comportement du fleuve sur celui des mammifères qui le fréquentent :

Sangliers, Cerfs et Castors.

Ce sont deux aspects de la vie d'un marais, d'un fleuve qui n'ont pas encore livré tous leurs secrets et qui font l'objet depuis plusieurs années d'enjeux économiques, industriels et touristiques.

Dans ce contexte comment garantir l'avenir d'un tel patrimoine ? Yves Bauvallet et Jacques Pillet espèrent que cette question suscitera une discussion avant de clore la conférence.

Claude Guex



Martin-pêcheur (Alcedo atthis)
 dessin de M. Pastore

PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois.

VOEUX



Le comité de la Société Zoologique de Genève, ainsi que votre Hermine, vous souhaitent de joyeuses fêtes de fin d'année 1990 et un départ "en fanfare" pour 1991

Sur la trace ... du CONCOURS

Les traces laissées sur la page 1 du numéro précédent, par un mammifère devenu rare, appartenaient à une Loutre.

Votre journal est imprimé à Châtelaine, par les soins de:

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING

SRO-KUNDIG

ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

Du Campagnol à tous les repas ?

Et les chats donc !

Et bien ces derniers ont notablement augmenté leur activité de chasse. Il faut dire que de nombreux fermiers avaient cessé de les nourrir pour les inciter à chasser...

Mais que vaut l'ensemble de ces chasseurs pour limiter les campagnols en pleine explosion démographique ? Pour y répondre, le prof. Mermod s'est lancé dans un petit calcul théorique, en mettant tout ce joli monde sur la même balance imaginaire.

Sur le terrain d'étude, il y a environ 2400 kilos de prédateurs. Et cette masse de chasseurs mange à peu près l'équivalent de 10% de son poids chaque jour, soit 240 kilos de nourriture. Mais même si ces prédateurs ne mangeaient que du campagnol (ce qui ferait quand même 3000 bestioles par jour !) cela ne représenterait qu'un seul campagnol prélevé quotidiennement par hectare. Ce n'est largement pas suffisant pour enrayer la progression !

Même en prenant en compte le fait que les carnivores ont tendance à tuer plus de rongeurs qu'ils n'en mangent (par effet d'excitation devant l'abondance), on ne parvient, au mieux, qu'à six ou sept

rongeurs par jour et par hectare. Alors que les femelles campagnols engendrent au moins 20 petits par hectare dans le même temps !

Conclusion des zoologistes : durant la phase explosive d'une pullulation, les prédateurs n'ont que peu d'effet limitatif sur la population de campagnols. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'ont pas de rôle à jouer. Car si cet effort de prédation se poursuit lorsque les campagnols cessent leurs excès reproductifs, renards, fouines & Cie permettent de précipiter la chute démographique des rongeurs. D'autant plus que les hermines et les belettes (encore rares sur le terrain) adaptent généralement la taille de leurs portées en fonction des proies disponibles. Mais elles mettent souvent plus d'une année à réagir.

Il faut donc protéger tous ces carnivores sauvages qui, à part la fouine, sont tous en voie de raréfaction. Malheureusement, d'après la nouvelle loi fédérale sur la chasse, le renard est encore classé dans les espèces gibiers...

*suite de l'article paru dans
l'Hermine n° 16
tiré de Horizons, n° 3, 1988
CEDOS, FNRS*

Les Britanniques ne plaisent pas !

Le trafic d'animaux est sévèrement puni au Royaume Uni, comme en témoignent les faits suivants: au mois d'août dernier, un "touriste" allemand a été arrêté en possession de quatre poussins de Faucon gerfaut, qu'il tentait d'introduire dans le pays; le voilà emprisonné pour 18 mois !

Deux autres individus, de même nationalité, se sont vus condamnés à 15 et 30 mois pour avoir tenté d'emporter 12 oeufs de Faucon pèlerin, vraisemblablement prélevés dans plusieurs aires du nord de l'île.

Malgré les peines récoltées par...deux autres allemands au mois d'avril de cette année, pour la possession de 9

oeufs de Faucon pèlerin, 6000.- Livres sterling chacun (plus de 15000.- Frs !), les pilleurs-trafiquants n'ont vraiment pas froid aux yeux.

Après l'éclosion de sept poussins "pièces à conviction" et leur remise en liberté en Ecosse, les deux Gerfauts survivants, de provenance nord-américaine, seront eux aussi relâchés dans leur pays d'origine.

Souhaitons que la "filière allemande" sorte fortement ébranlée de cette affaire et nous ajoutons : Bravo Messieurs les Anglais !

MP, d'après un article de "British Birds", n°11, nov. 1990.

Depuis plusieurs années, un Atlas des Mammifères de Suisse est en cours d'élaboration. Il s'agit d'un projet patronné par la Société Suisse pour l'Etude de la Faune Sauvage et financé par le Fond national suisse de la recherche scientifique et par l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage.

Si certaines espèces ne peuvent être distinguées les unes des autres que par des moyens sophistiqués et constituent l'affaire de spécialistes avec lesquels nous sommes en contact, d'autres, en revanche, sont faciles à identifier et, bien que communes, sont peu représentées dans nos données. C'est la cas en particulier de l'écureuil, des loirs, lérots et autres muscardins, des rats, de la souris, du lièvre brun...

Merci d'envoyer vos données à l'adresse ci-dessous, en donnant pour chaque observation les renseignements suivants :

*nom de l'espèce
coordonnées, à 100 m près,
sur carte au 1:25000
date, type d'observation
(cadavre, pelotes de réjection,
visuelle, piègeage)*

Francis Saucy, Institut de Zoologie et d'Ecologie animale, Université, Bâtiment de Biologie, 1015 Lausanne.

Une publication intermédiaire traitant de 12 espèces est disponible au prix de 10 Frs.

s'inscrit pour l'excursion du **16 décembre 1990**
 Je dispose d'un véhicule et offre places
 Je demande places dans un véhicule
RENDEZ-VOUS A 9h00 sur la jetée des Pâquis

A renvoyer à
Lutz Lücker

**5, Fort-de-l'Ecluse
 1213 PETIT-LANCY**

JA 1219 Châtelaine

JAUSSI

Michel
 11, ch Ami-Argand

1290
VERSOIX



Changements d'adre:

Brigitte

Demaurex-Boschung

5, ch des Anémones

1219 Châtelaine

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Le naturaliste en balade



Dimanche 16 décembre

**LES MERVEILLES ... DE
 CHEZ NOUS**

Guide : M. LUTZ LÜCKER

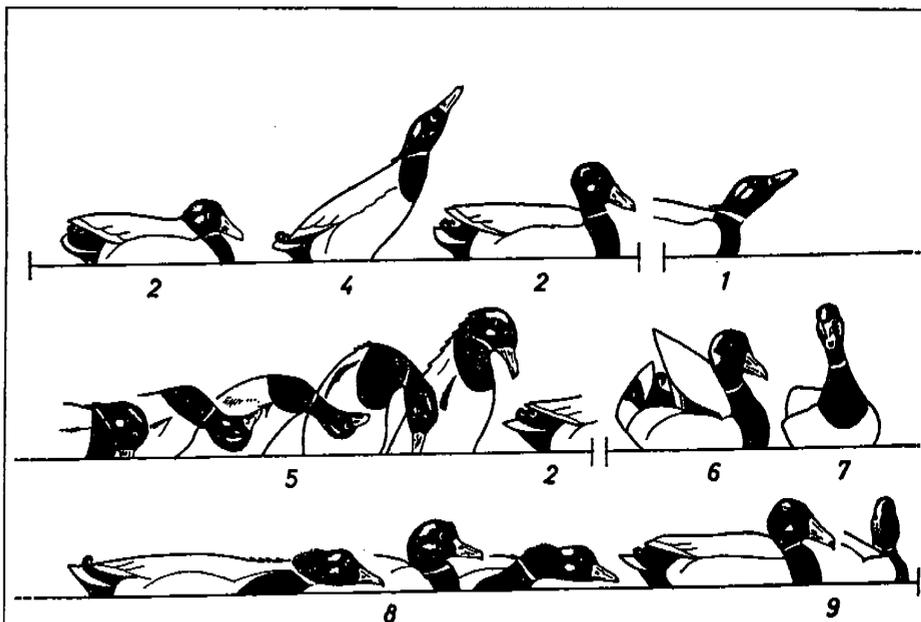
*Rendez-vous sur la jetée des
 Pâquis, à 9h00*

Cette dernière sortie de l'année sera l'occasion de pratiquer un peu l'éthologie d'un sujet très connu le Canard colvert. En effet, décembre et janvier permettent l'observation des différents mouvements de

parades des mâles entre eux et des mâles envers les femelles. L'illustration concerne les canards de surface, mais l'ordre est propre au Canard colvert.

L'automne permet toujours l'observation de quelques raretés. C'est ainsi que deux Cygnes de Bewick nous ont gratifié d'une petite visite, au Vengeron, le 4 novembre et que nous aurons certainement l'occasion de voir un Plongeon, ou un Eider...

MJ



*Mouvements de parade du Canard colvert (Anas platyrhynchos)
 D'après Lorenz 1958.*

Envoyez le talon réponse à M. Lutz Lücker le plus vite possible.

Les participants, surtout les conducteurs, se désistant voudront bien en aviser au plus vite le guide responsable.

Confirmez de toute façon votre participation le samedi soir précédant l'excursion, en téléphonant, à votre guide

**entre 20h et 21h
 au n° 792 84 62**

Notez bien l'heure, le lieu de rendez-vous et le nom du guide responsable, ils varient selon l'excursion.

Ne pas envoyer d'inscription écrite plus tard que le jeudi matin précédent l'excursion.